

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

**Etude des marques énonciatives en tant que stratégie discursive dans
l'indication des itinéraires piétons de la ville d'Akbou**

Présenté par :

M^{elle}. KARA Ouardia

Le jury :

M. BESSAI Bachir (Rapporteur)

M. SADI Nabil (Président)

M. BENNACER Mahmoud (Examineur)

-2018/2019-

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord mon encadreur monsieur BESSAI Bachir pour son sérieux et soutien sans qui ce travail n'aurait jamais vu le jour.

Un grand merci à tous mes enseignants qui m'ont beaucoup appris et apporté durant ces cinq années, je remercie les membres du jury d'avoir examiné ce travail.

Une profonde reconnaissance s'adresse à mes chers parents. J'ai pu avancer grâce à leur présence, leurs conseils et leur soutien. Je remercie également ma sœur « Eldjida » et mes deux petits frères « Amar et Bouçouf ».

Enfin, je remercie mon oncle, mes tantes ainsi que mes amis (e) (KADDOUR Louiza, Walid, Fatiha, Loubna, Lamia, Wissam, Sonia) et à toutes les personnes qui ont participé à l'accomplissement de ce modeste travail.

Dédicace

A la mémoire de ma grand-mère ZEMMOURI Djamila partie le 09 février 2017.

Sommaire

Introduction générale	07
Chapitre 01 « l’itinéraire piéton : théorie et méthodologie ».....	12
I. L’itinéraire piéton.....	12
1. L’itinéraire.....	12
2. L’espace et la carte mentale.....	15
3. Que peut-on dire sur Akbou.....	17
4. La théorie de Robert Vion.....	18
II. L’approche pragmatique.....	22
III. L’énonciation.....	23
1. L’énonciation vs l’énoncé.....	23
2. La typologie des déictiques.....	24
3. Modalité et modalisation.....	27
Chapitre 02 « étude énonciative des itinéraires piétons à Akbou ».....	32
1. Description de la communication d’itinéraire.....	32
2. Analyse du corpus.....	36
3. L’analyse de l’indication générale dans l’itinéraire.....	49
4. Les déictiques dans l’itinéraire.....	51
5. modalité et modalisation.....	56
Conclusion générale.....	63
Bibliographie.....	66
Table des matières.....	70
Annexe.....	75

Introduction générale

1. Présentation du sujet

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre des sciences du langage, plus précisément dans le domaine de la pragmatique qui s'intéressera donc aux discours produits par les habitants d'Akbou sur des itinéraires piétons.

Notre sujet de recherche s'intitule « étude des marques énonciatives en tant que stratégie discursive dans l'indication des itinéraires piétons de la ville d'Akbou », dans lequel nous allons décortiquer deux itinéraires : vers « le lycée Debbih Chérif et le palais de la justice ».

Nous trouvons dans le dictionnaire que l'itinéraire est un « *n.m. (lat, iter, Itinérís, chemin). Chemin à suivre ou suivi pour aller d'un lieu à un autre ; parcours, trajet* » (Larousse, 1995 : 568), c'est-à-dire que l'itinéraire est une piste, un circuit ou simplement une route à suivre. Il est construit d'un point de départ que nous pouvons nommer « A » à un point « B ».

La demande d'itinéraire se déroule dans le milieu urbain. Selon Avanzi Mathieu (2014 : 22), l'itinéraire est comme une suite d'intervalles lorsqu'il s'agit d'une distance importante d'un lieu à un autre, cela veut dire montrer le chemin au demandeur par un enchaînement de sous-trajets qui nous indiquent le chemin ou l'itinéraire dans sa globalité.

En décrivant le parcours en général, plusieurs facteurs interviennent pour nous indiquer l'objectif ou le lieu à atteindre, mais cette description doit être claire et évidente car chaque détail est important dans l'analyse de notre corpus. Toute étude qui porte sur l'itinéraire doit aussi prendre en compte deux aspects qui sont la communication et la demande d'itinéraire.

En effet, Klein (2007 : 09) opère une distinction entre ces deux concepts. D'une part, nous avons « la communication d'itinéraire » qui a commencé à se développer vers le début des années 1980 qui désigne plusieurs échanges contenant deux rôles conversationnels (rôle de demandeur et d'informateur). D'autre part, nous parlons de « l'indication d'itinéraire » lorsqu'à l'intérieur d'un échange nous remarquons une description du parcours suivie par la réponse donnée de l'informateur.

En effet, l'espace urbain est un lieu de circulation, il apporte des précisions et des idées qui nous permettent de comprendre certains aspects discursifs. Selon Roland

Barthes « *l'espace humain en général (et non seulement l'espace urbain) a toujours été signifiant* » (1967 : 439), c'est-à-dire que l'espace dans lequel vit l'être humain est saturé de significations. Ces déplacements donnent sens à l'espace et nous permettent de comprendre ces discours. Chaque lieu que nous prenons, nous permet de découvrir des perceptions et représentations.

2. Motivation et objectif

Notre présent thème s'inscrit dans une approche pragmatique. Cette dernière s'intéresse au langage et au discours produit par les individus de la ville d'Akbou sur deux lieux : « le lycée Debbih Chérif et le palais de la justice ».

Après avoir effectué plusieurs lectures et recherches, nous avons constaté que la demande d'itinéraire est constamment produite mais peu étudiée dans les études linguistiques. Les études qui portent sur ce domaine sont rares presque inexistantes notamment en Algérie. C'est ce qui explique le choix de notre thème. Notre objectif dans cette recherche est de décrypter et d'effectuer une analyse énonciative des itinéraires piétons.

3. Problématique

Dans la vie de tous les jours, nous sommes confrontés à des situations où nous ignorons la route à suivre afin d'arriver à une destination quelconque. C'est pour cette raison que nous avons choisi l'itinéraire piéton comme l'objet de notre recherche, et cela en menant l'enquête au sein de la région d'Akbou. Dans le but de comprendre les procédés utilisés dans la demande du trajet, nous avons formulé cette problématique :

- Quelles sont les stratégies discursives qu'un habitant d'Akbou met en place pour indiquer un itinéraire piéton ?
- Et deux autres questions secondaires :
- Les marques énonciatives sont-elles des stratégies discursives dans l'indication des itinéraires piétons ?
- Lors de l'indication de l'itinéraire, à quoi l'habitant d'Akbou se réfère-t-il dans son espace immédiat ?

4. Hypothèses

Pour répondre à ces questions, nous proposons ces hypothèses :

Nous supposons que :

- Les stratégies discursives qu'un habitant d'Akbou utilise pour indiquer un itinéraire sont : les adjectifs et les adverbes, l'utilisation des démonstratifs, les déictiques et la gestualité, l'utilisation des verbes de mouvements et de déplacements dans le but d'aider l'autre à trouver sa route.
- Les marques énonciatives sont bien des stratégies discursives car elles nous permettent de nous renseigner sur un chemin et de le décrire.
- Un habitant d'Akbou se rapporte à l'image qu'il a d'un espace bien défini, il se réfère toujours à sa carte mentale.

5. Corpus et méthodologie

Afin d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses déjà proposées, nous comptons réaliser des enregistrements sur le terrain : « lycée Debbih Cherif et le palais de justice ». Nous avons choisi ces deux lieux en particulier car ce sont des endroits fréquentés par un grand nombre de personnes dû à la présence des commerces et de leurs enseignes qui peuvent servir de repères.

Dans le cadre de notre recherche, l'étude s'effectuera à partir de l'analyse d'un corpus composé de dix enregistrements. Notre enquête se réalisera avec un « *micro-caché* » (Barberis, 2007 : 08). Afin d'élaborer ce travail de recherche, nous avons jugé utile de nous inspirer et d'utiliser quelques méthodes comme celle de : Jeanne-Marie Barberis (2007 : 241) et celle de Robert Vion (2007 : 129) car nous les trouvons plus convenables à notre corpus.

En ce qui concerne le plan de notre champ de recherche, nous allons l'organiser en deux chapitres. D'abord, le chapitre théorique qui sera intitulé « l'itinéraire piéton : théorie et méthodologie » où nous comptons évoquer et définir les notions de bases exemples : l'espace, itinéraire piéton, énonciation, déictiques, carte mentale, etc. Ensuite, le chapitre analytique intitulé « étude énonciative des itinéraires piétons à Akbou », il sera consacré à l'analyse de notre corpus. Enfin, nous terminerons par une

Introduction générale

conclusion générale dans laquelle nous allons revoir tout ce que nous avons abordé au début et d'essayer d'apporter des réponses à nos hypothèses.

Chapitre 01

L'itinéraire piéton : théorie et
méthodologie

Introduction

Dans ce premier chapitre intitulé « l'itinéraire piéton : théorie et méthodologie », nous nous proposons de définir et de présenter les notions théoriques gravitant autour de l'itinéraire piéton à savoir : la communication d'itinéraire (l'indication générale : les difficultés, le zonage, la distance et l'orientation générale), et ce, en l'opposant à l'indication d'itinéraire (l'itinéraire séquentiel).

Nous allons définir ensuite quelques concepts qui ont un rapport avec la théorie de Robert Vion présentée dans l'ouvrage intitulé « parcours dans la ville, descriptions d'itinéraires piétons » (2007 : 129). Nous définirons également l'espace, la carte mentale et présenterons la région d'Akbou.

Pour terminer, nous parlerons du domaine de l'énonciation en l'opposant à l'énoncé ainsi que des déictiques et de la modalisation.

I. L'itinéraire piéton

1. L'itinéraire

Nous trouvons dans le dictionnaire de français Larousse que l'itinéraire vient du latin « *Itinérís* » comme nous l'avons précisé au départ, il s'agit d'une route à prendre pour se rendre d'un endroit à un autre. Selon Toussaint Maïlys (2014 : 13), l'itinéraire consiste à prendre le chemin d'un inconnu, observer ses déplacements et ses comportements qui nous mènent directement vers le lieu ciblé.

Selon elle, la méthode de Jean-Yves Petiteau consiste à la récolte des dires du passant et à leur analyse. Cette méthode exige à l'informateur de raconter ou de décrire au fur et à mesure le trajet. Autrement dit, c'est le fait d'écouter et de suivre la personne qui montre le parcours dans sa globalité et c'est ce qui est confirmé dans la citation suivante « *l'auteur de l'itinéraire ; ayant la tâche d'emmener le chercheur et de lui raconter et expliquer son territoire devra donc s'interroger sur son propre lieu de vie et sur ses expériences quotidiennes de lieux* » (Toussaint Maïlys, 2014 : 10).

Pour Toussaint Maïlys, la demande d'itinéraire débute par une rencontre entre l'enquêteur, le photographe et l'informateur. Une relation de confiance se met directement en place car les acteurs de l'itinéraire s'engagent entre eux à échanger des discours.

Ensuite, l'auteur de l'itinéraire devient un guide car il connaît et fréquente quotidiennement les lieux demandés. Il oriente le demandeur vers la cible à atteindre par le biais de la parole et par des gestes de pointage, etc. Toussaint Maïlys confirme que « *la journée de l'itinéraire est le moment de l'acquisition du récit, un moyen d'accéder aux connaissances du terrain par le biais de ceux qui le vivent et le connaissent au quotidien* » (2016 : 401).

Enfin, l'enquêteur et le photographe essayent d'associer toutes les informations données par l'informateur afin d'en faire un parcours dans sa totalité.

Pour Elisabeth Pasquier,

« L'itinéraire vaut pour toute la durée d'une recherche et n'est pas seulement une méthode d'investigation sur le terrain. Le terme itinéraire désigne à la fois une recherche issue de ce processus méthodologique de la procédure elle-même » (2014 : 63).

C'est-à-dire que c'est une étude scientifique qui a une méthodologie propre à elle. La demande d'itinéraire dans le milieu urbain se fait par deux façons qui sont les suivantes.

1.1. L'indication d'itinéraire

L'indication d'itinéraire consiste à décrire le parcours à suivre pour que le demandeur trouve son chemin. Elle est « *produite par l'informateur, et contenant les instructions données pour effectuer le trajet* » (Barberis, 2007 : 241).

Selon Avanzi Mathieu, « *l'indication d'itinéraire peut être en fait vue comme une sorte de jeu dont le but est de relier des points qui ne dessinent non pas une figure mais un circuit* » (2004 : 33). En d'autres termes, il s'agit d'un ensemble d'informations ou de propositions qui doivent être reliées pour construire une route. Ces informations permettent d'indiquer l'itinéraire recherché au départ.

Selon Klein, l'indication d'itinéraire est encore appelée « *route direction* ». Elle consiste à donner des séquences d'instruction et de descriptions sous forme d'actions de déplacement ou à accomplir des gestes de mouvement. Nous pouvons parler de :

a. L'itinéraire séquentiel (la séquence descriptive)

Il s'intéresse à décrire le trajet par un acte de déplacement, il s'agit de l'énumération des étapes du trajet. Barberis affirme que « *cette séquence est constituée par une suite de proposition décrivant les étapes du trajet sous forme d'actions de déplacements* » (2007 : 245).

C'est une succession de propositions ordonnées ou d'idées qui sont sous forme locale contrairement à l'indication générale qui donne des propositions sous forme globale. Nous ne pouvons pas les déplacer ni les changer. Barberis affirme que « *les propositions composant l'itinéraire séquentiel sont des propositions de validité locale : i.e. on ne peut les intervenir, les déplacer, sinon elles perdent leur validité* » (2005 : 121).

1.2. La communication d'itinéraire

Klein parle d'une « *route communication* », d'une interaction qui se déroule entre deux individus par le biais de la parole, l'un est un chercheur et l'autre est un guide. Ce dernier l'oriente en utilisant plusieurs techniques. Elle désigne « *l'ensemble de l'échange, comprenant deux rôles conversationnelles : celui du Demandeur, et celui de l'Informateur* » (Barberis .J.M. Manes. Gallo.M.K, 2007 : 09).

En général, la communication d'itinéraire piéton, selon Barberis,

« *Correspond à une interaction brève et impromptue de vie quotidienne, introduisant un contexte référentiel qui en fixe le contenu thématique de façon univoque. En ce sens, il s'agit de l'interaction « orienté » par la requête d'une information spatiale et à la fois une question de gestes et une question de parole* » (2007 : 117).

Autrement dit, La communication d'itinéraire se déroule dans un espace bien déterminé, elle est dans la majorité des cas accompagnée par un geste de monstration.

Selon Klein, Wunderlich et Reinelt, la communication d'itinéraire se compose de trois grands points. D'abord, l'ouverture de l'interaction : elle correspond à la prise en contact entre le demandeur et l'informateur. Ensuite, l'indication d'itinéraire effectuée par l'informateur et enfin, la clôture de l'échange (mettre fin à la conversation).

Nous pouvons parler dans cette partie de :

a. l'indication générale (une orientation vers la cible)

Les propositions des indications générales servent à définir la description du parcours d'une manière stable et ordonnée. Contrairement à l'itinéraire séquentiel, ces propositions peuvent aussi se déplacer et se répéter. Pour Barberis, elles « *restent toujours valides quelle que soit la position où elles sont énoncés dans le texte* » (2007 : 244).

Selon Barberis, les indications générales sont pertinentes mais beaucoup plus fréquentes dans la demande de l'itinéraire. Nous les trouvons généralement en ouverture et en clôture de la description du trajet. Parmi ces indications générales, nous avons quatre types:

- **Les difficultés** : visent le référent spatial et le discours qui a été élaboré par l'informateur afin de transmettre le trajet.
- **la distance** : relie le point de départ vers le lieu d'arrivée « cible à atteindre ».
- **le zonage et l'orientation générale** : sont souvent reliées avec un geste de monstration « du corps ». Elles définissent le lieu qui englobe le parcours.

Ces quatre indications générales ont un but commun qui consiste à capter l'intention de l'autre (chercheur / informateur), établir une relation entre le lieu où se déroule la demande d'itinéraire et la cible à atteindre.

2. L'espace et la carte mentale

2.1. l'espace

A la fin des années 1960, il n'y avait aucune étude qui a abordé la notion de l'espace. Après quelques années, des chercheurs comme : William Labov, Thierry Bulot et beaucoup d'autres se sont intéressés à cette notion. Elle est devenue un domaine accepté dans les recherches scientifiques.

L'espace en général est défini dans le dictionnaire comme étant un « *n.m. (lat.spatium) . I . Etendue indéfinie qui contient et entoure tous les objets* » (Larousse, 1994 : 405). Autrement dit, c'est un endroit vaste entouré par des objets matériels et humains (maison, les animaux, les Hommes, etc.).

Michèle Grosjean et Jean-Paul Thibaut aperçoivent la notion de l'espace comme étant un objet qui ne suffit pas à lui-même mais il fait appel à d'autres disciplines pour le définir et le comprendre, par exemple : la sémiotique, la sociolinguistique, etc. Il est étroitement lié au langage et au discours car c'est grâce à la langue que nous arrivons à interpréter les phénomènes qui sont rattachés à cet espace.

Nous citons à titre d'exemple les travaux de Thierry Bulot qui reposent sur l'idée que « *l'espace n'est pas une donnée mais une construction sociale* » (2004 : 02). Nous comprenons par cette citation que ce concept n'est pas une donnée fixe mais qui évolue, se transforme et se construit grâce à la société.

2.2. la carte mentale

La carte mentale représente l'ensemble des images ou des dessins qu'un individu a pu mémoriser, ou retenir dans son imaginaire, d'un espace bien déterminé. « *On appelle carte mentale la transcription sous forme cartographique de l'espace tel qu'un individu ou un groupe se la représente* »¹. A travers cette citation, nous pouvons comprendre que cette idée de l'espace dans l'imaginaire de l'individu consiste à restituer tous les éléments qui se trouvent dans la mémoire pour les transformer en carte cognitive.

Ce concept est défini dans le dictionnaire Larousse comme étant une « *représentation psychique d'un objet absent* » (1995 : 532). Nous comprenons par cette définition qu'il s'agit d'un ensemble de perceptions qui sont portées sur une chose qui n'est pas présente dans le moment. C'est la raison pour laquelle ils font appel à leur mémoire.

L'image mentale aborde des situations qui sont présentes dans lesquelles l'individu possède la capacité de retracer le décor des lieux et de reproduire les expériences passées ou celles qu'il n'a jamais vécues.

¹ Disponible sur le site : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/carte-mentale>. Consulté le : 26/02/2019

Elle a été développée par la psychologie cognitive et est également appelée « carte cognitive ». C'est dans les années 1970 que les géographes se sont intéressés à la carte mentale. Pour eux, c'est un outil qui sert à récolter les informations. Ils font appel aux imaginaires spatiaux des individus dans le but de former une carte.

Kevin Lynch est l'auteur qui a élaboré la carte cognitive en 1960 avec son ouvrage « image de la cité ». C'est le premier qui s'est intéressé aux représentations qu'un individu possède d'un espace urbain, région, ville ou quartier.

Cet auteur a réalisé une étude sur la ville américaine de Boston, Los Angeles et à Jersey City. Il a demandé à ses habitants de retracer le plan de ces villes afin d'en faire une carte par les représentations de ses individus.

Lynch parle de cinq éléments organisateurs de perceptions de l'espace urbain :

- Les voies de circulations : ce sont des éléments qui organisent un mouvement exemple de ces voies (rues, trottoirs, sentier, etc.)
- Les limites : ce sont des éléments linéaires de paysage urbain (rivage, tranchées de chemin de fer, mur, etc.).
- Les quartiers : ce sont des lieux qui se trouvent à l'intérieur de la ville.
- Les nœuds : c'est le fait de prendre des décisions (les moyens de transports soit dans les gares ou dans les métros).
- Les points de repère : ils permettent de s'orienter et de se situer dans l'environnement urbain (un bâtiment, un monument, un équipement technique, etc.).

3. Que peut-on dire sur Akbou ?

C'est à 200 kilomètres d'Alger et à 70 kilomètres au sud-ouest de Bougie que se situe la ville d'Akbou (Aqbu), une région de la petite Kabylie dans la wilaya de Bejaia.

Mouloud Salhi est le président actuel de l'Assemblée Populaire Communale d'Akbou. Etant dans la vallée de la Soummam, akbou est entourée par les régions d'Ighram, Chellata, Tamokra, Amalou, Ouzellaguen, Bouhamza et d'autres.



Akbou et ses environs

4. La théorie de Robert Vion

Comme nous l'avons précisé au départ, nous allons nous inspirer de la méthode de Robert Vion. Pour cela, nous aimerions aborder et définir quelques aspects de sa théorie.

Dans l'ouvrage intitulé « parcours de la ville ; description d'itinéraires piétons », nous trouvons dans le deuxième chapitre le travail de Robert Vion qui est intitulé « la mise en scène interlocutive de la description d'itinéraire piétons ».

Dans sa description des itinéraires piétons, il distingue cinq types de places :

a. Les places institutionnelles

Pour Robert Vion, les places institutionnelles servent à définir et à expliquer le cadre interactif. Il s'agit de la relation sociale qui est mise en avant dans la communication d'itinéraire, il fait référence aux sujets en interaction.

Dans la relation institutionnelle, Robert Vion parle de stratégies que les acteurs mettent en place pour communiquer. Celles-ci ne sont pas fixes mais il existe plusieurs manières d'agir et de parler selon le contexte d'énonciation, c'est en cela qu'il parle de stratégies.

Selon cet auteur, il existe deux caractéristiques dans les places institutionnelles. Nous avons en premier lieu, la consultation c'est-à-dire que chacun des acteurs de l'itinéraire a son rôle à jouer dans l'interaction. D'une part, nous avons l'expert ou le chercheur qui a pour rôle de consulté ou de demandé une indication au passant. D'autre part, il existe l'informateur qui oriente ou guide le demandeur de l'itinéraire.

En second lieu, nous avons la relation de l'anonymat des locuteurs. Il affirme cela en disant que

« le rapport des places institutionnelles à l'œuvre dans cette situation serait donc : passant anonyme (A) consultant un autre passant anonyme (B) sur le parcours qu'il doit effectuer pour se rendre à un endroit que (A) ne connaît pas mais qu'il suppose être connu de (B). C'est cette connaissance supposées qui confère à (B) un statut d'expert et justifie le recours au type de consultation » (Robert Vion, 2007 : 130).

b. Les places subjectives

Dans le point que nous avons abordé précédemment, nous avons abordé l'anonymat des sujets en interaction. Les auteurs de l'itinéraire se plient à certaines règles du discours. En effet, ces locuteurs se vouvoient, utilisent les formules de politesses dans leurs échanges. Pour Robert Vion, le discours produit par les locuteurs sont accompagnés d'images c'est-à-dire qu'il fait allusion à la carte mentale.

Dans les places subjectives, il parle de la dynamique de l'échange. Il affirme que le débat est l'exemple parfait qui illustre ce type. Ces positions subjectives peuvent se modifier ou rester les mêmes dans un tour de parole.

c. Les places modulaires

Dans la communication d'itinéraire, il existe trois types d'interventions. D'abord, La requête : elle se trouve au début de l'interaction. Ensuite, nous avons l'intervention : il s'agit de la réponse de l'informateur expert et enfin, la clôture de l'échange.

Robert Vion souligne que nous pouvons trouver un échange positif où les deux sujets acceptent de communiquer, dans ce cas nous parlons de la consultation que nous avons vue précédemment. Ils échangent entre eux positivement.

Nous pouvons également avoir un échange négatif qui ne nous permet pas de poursuivre l'interaction, nous parlons ici de conversation et non d'une consultation. Le demandeur trouve que peu d'indications qui lui permettent de poursuivre son parcours.

d. Les places énonciatives

Pour Robert Vion, ce type réfère aux études linguistiques. Il définit ce type comme étant la mise en scène énonciative ou interlocutive. Dans la communication d'itinéraire, les sujets ont la place d'énonciateurs. Ils expriment leur opinions avec d'autres interlocuteurs.

Il s'agit de l'implication de l'énonciateur en rapport avec ses dires et avec la relation qu'il entretient avec son interlocuteur. Dans ce cas, nous pouvons parler de l'interpellation où nous avons la présence des deux sujets : l'énonciateur et son interlocuteur ou vice-versa, ils interpellent fréquemment pour exprimer leur avis.

e. Les places discursives

Pour Robert Vion, les activités discursives prises en charge dans l'indication d'itinéraire ne s'intéressent pas seulement à la production des informations ou des descriptions d'itinéraires, mais s'intéressent également aux séquences textuelles. Ces dernières sont différentes les unes des autres.

Pour Robert Vion, les séquences textuelles se présentent sous forme de succession d'instructions. Il compare ces séquences à des notices de montage, recettes de cuisine. Elles permettent de produire des activités discursives comme : l'explication, l'argumentation, la description, etc. Parmi les séquences textuelles nous avons

- **Les énoncés procéduraux**

Ils relèvent de la syntaxe, des temps utilisés dans les énoncés procéduraux. Pour Robert Vion, les énoncés procéduraux permettent de donner un enchainement d'instructions, ils servent à donner les étapes à parcourir d'une manière ordonnée.

- **Les énoncés descriptifs et le programme discursifs**

Dans l'indication d'itinéraire, nous avons les instructions et les descriptions. Dans ce point, nous nous intéressons aux énoncés descriptifs. Selon cet auteur, ces énoncés se présentent sous deux formes soit par « il y a », rarement avec « il y aura » ou soit par des énoncés en « vous avez, vous verrez » qui sont introduits par des formules comme : « puis, alors, là ».

Nous trouvons que les énoncés descriptifs et les énoncés procéduraux sont liés entre eux car la syntaxe joue un rôle important pour rapporter les énoncés descriptifs. C'est la raison pour laquelle nous ne pouvons pas les séparer.

Les énoncés descriptifs ont également la même thématique que ceux des énoncés procéduraux, c'est-à-dire qu'ils permettent de donner une suite d'instructions et de description d'un itinéraire en donnant des repères sur l'espace afin d'arriver au lieu recherché. Ils permettent de construire les étapes d'instruction dans le programme discursif.

Les énoncés discursifs, selon lui, ne servent pas seulement à donner des instructions ou des descriptions spatiales mais aussi à la gestualité illustrative.

- **La mise en place d'un programme discursif**

D'après Robert Vion, lorsque le demandeur entame sa requête, l'informateur se met directement dans la peau d'un expert, mais il fait remarquer que parfois nous trouvons des acteurs d'itinéraires qui ne détiennent pas assez de connaissances des lieux. C'est la raison pour laquelle le passant ressent des difficultés juste après la requête et n'assume pas sa position de guide. Il exprime cela en donnant une

- **Une localisation générale**

Selon Robert Vion, lorsque l'acteur de l'itinéraire se sent en position de faiblesse ou de difficulté, il essaye directement de donner une direction générale. Il souligne qu'*« avant la mise en place du programme discursif, l'informateur indique souvent une direction générale ou une indication de proximité »* (2007 : 137).

Il affirme que les indications ou les orientations générales sont souvent illustrées avec un geste de monstration ou une orientation déictique.

- **La recherche en mémoire**

C'est le fait que l'informateur ne s'installe pas dans son rôle d'orienter le demandeur d'itinéraire mais il demande un temps d'une recherche en mémoire. Il exprime cela par une répétition ou une reformulation de la requête, accompagné ou non d'une pause pleine ou d'un modalisateur suivis d'un commentaire qui implique le locuteur dans le programme discursif.

4.1. Les énoncés succédant au programme discursif

Pour Robert Vion, la mise en place et la clôture d'un programme discursif ne se met pas directement en place. Elles se font de manière graduelle. Pour la clôture du programme discursif nous avons

- **Reformulation conclusive et résumé**

Selon lui, la première étape consiste à faire un résumé des instructions et des descriptions qui sont principales dans l'indication d'itinéraire.

- **Commentaires et encouragements**

Pour Robert Vion, la préparation de la clôture est un rituel qui est exprimé soit par un commentaire ou par des encouragements de la part de l'informateur.

- **La clôture de l'interaction**

Il s'agit de la fin de l'échange ou de la communication d'itinéraire.

II. L'approche pragmatique

Comme nous l'avons précisé au départ notre thème de recherche s'intitule « étude des marques énonciatives en tant que stratégie discursive dans l'indication des itinéraires piétons de la région d'Akbou ». Nous l'avons situé dans une approche pragmatique. C'est pour cette raison que nous avons voulu la présenter en quelques lignes.

Pour Martine Bracops, le terme pragmatique dérive du grec et de la philosophie qui signifie « *action, conséquence de l'action ou le fait d'agir sur l'autre* » (2006 :13).

Le premier qui a utilisé le terme pragmatique est le philosophe Charles Morris, il fait remarquer qu'avant que cette approche devienne une discipline à part entière, elle faisait partie de la sémiotique qui s'intéressait à l'étude des signes et leur usage.

Suite à son évolution, la pragmatique est devenue une discipline scientifique grâce à Austin et son ouvrage « quand dire c'est faire ». Selon Martine Bracops, le langage est une action c'est-à-dire qu'il ne sert pas seulement à communiquer et à décrire le monde mais à agir sur l'autre, sur le monde et à accomplir des actions. Cette discipline s'intéresse au sens du langage dans le contexte.

La pragmatique est un carrefour interdisciplinaire car elle s'intéresse aux autres disciplines telles que : la linguistique, la sémiotique, la sociologie, la philosophie, la psychologie, etc.

Martine Bracops définit cette approche comme étant « *une discipline qui s'attache à la communication et à ses acteurs ; à ce titre, et quelle que soit l'orientation qu'elle prend, il est logique qu'elle accorde au langage une place prépondérante* » (2006 : 14). Autrement dit, la pragmatique donne une grande importance au langage sans aussi négliger son attachement à la communication et à ses auteurs.

III. L'énonciation

1. L'énonciation vs l'énoncé

Le domaine de l'énonciation s'est développé depuis les années 50 avec Emile Benveniste et Roman Jakobson. C'est une discipline vaste, elle est le centre dans les recherches en linguistique.

Emile Benveniste définit ce domaine comme étant « *la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* » (1974 : 80). C'est-à-dire qu'elle représente l'acte d'actualisation de la langue par un locuteur.

Celle-ci se produit lorsqu'un locuteur prend la parole au moment de l'énonciation, pour Anscombre et Ducrot, « *l'énonciation sera pour nous l'activité langagière exercées par celui qui parle au moment où il parle* » (1976 : 18).

Dominique Maingueneau parle de « *l'énonciation comme l'acte individuel de la langue pour l'opposer à l'énoncé, objet linguistique résultant de cette utilisation* » (1999 : 09). En d'autres termes, nous pouvons parler d'une opposition entre ces deux concepts. L'énonciation est l'action qui est exercée par un individu et l'énoncé est sa conséquence, nous pouvons les trouver dans n'importe quel contexte (à l'oral ou à l'écrit).

Jean Dubois affirme dans le dictionnaire de linguistique que « *l'énonciation est l'acte individuel de production, dans un contexte déterminé ayant pour résultat un énoncé ; les deux termes s'opposent comme la fabrication s'oppose à l'objet*

fabriqué » (2007 : 108). C'est-à-dire que l'énoncé est le produit ou bien le résultat de l'énonciation, il s'agit de la parole en elle-même.

Pour Kerbrat-Orecchioni, l'énonciation est « *l'ensemble des phénomènes observables lorsque se met en branle, lors d'un acte communicationnel particulier* » (2006 : 32). C'est-à-dire qu'elle s'intéresse à l'aspect du codage et de l'encodage, les craintes de l'univers de discours, le modèle de production et d'interprétation mais également eux six facteurs de la communication de Jakobson (destinateur, message, contexte, code, contact, destinataire) dans une situation de communication qui se déroule en alternance.

Selon Kerbrat-Orecchioni, il n'existe pas forcément un discours purement objectif car les mots de n'importe quelle langue ont un sens subjectif. Ils sont exprimés soit de manière implicite ou explicite lorsqu'ils sont insérés dans un contexte particulier.

Pour elle, la subjectivité s'exprime par des marques qui définissent la place du locuteur par rapport à son interlocuteur et son réfèrent. Comme marque de subjectivité, nous avons ce que nous appelons les déictiques et la modalité.

Pour Benveniste, la subjectivité est omniprésente dans le langage et particulièrement dans le discours.

2. La typologie des déictiques

Pour bien comprendre et cerner la situation d'énonciation, il faut faire appel aux entités linguistiques. Ces dernières sont les « déictiques » ou encore appelées « embrayeurs » qui sont des termes utilisés par Roman Jakobson et beaucoup d'autres auteurs.

Pour Kerbrat-Orecchioni, les déictiques représentent l'ensemble des unités linguistiques qui ont un sens subjectif selon la situation d'énonciation à laquelle ils réfèrent.

Selon Roman Jakobson, « *la signification générale d'un embrayeur ne peut être définie en dehors d'une référence au message* » (1963 : 178). Cette citation signifie que les déictiques ne peuvent pas exister en dehors du contexte ou bien du lieu de leur production.

Dans le dictionnaire de linguistique de Jean Dubois, le déictique est « *tout élément linguistique qui, dans un énoncé, fait référence à la situation dans laquelle cet énoncé (temps et aspect du verbe) ; au sujet parlant (modalisation) et aux participants à la communication* » (Larousse, 2007 : 132). Autrement dit, il s'agit d'une situation de communication dans laquelle les partenaires de l'échange, le lieu et le moment de l'énonciation sont pris en compte. Les déictiques ont du sens que lorsqu'ils réfèrent au lieu et au moment de l'énonciation.

Les déictiques indiquent la subjectivité du locuteur par rapport au « *moi-ici-maintenant* » de l'énonciation. Nous pouvons distinguer trois catégories de déictiques.

2.1. Les déictiques personnels

Ils renvoient aux acteurs de l'énonciation ou bien de l'échange, nous pouvons citer le (**je/tu, nous/vous**). Auparavant, (le **je**, **tu** et le-**il**) étaient des prénoms personnels dans la grammaire traditionnelle.

Aujourd'hui, cette appellation de pronoms personnels est dangereuse selon Benveniste. Pour lui, (le **je**/et le **tu**) sont des vraies personnes et le (**il**) est considéré comme une non personne. Michel Maillard préfère parler d'interlocutifs au lieu de prénoms personnels (1974 : 55).

Selon Dominique Maingueneau, « *on peut interpréter un énoncé contenant je et/ou tu qu'en prenant en compte l'acte individuel d'énonciation qui les supporte : est je celui à qui dit je dans un énoncé déterminé ; est tu celui à qui ce je dis tu* » (1999 : 21). C'est-à-dire que le **je** et le **tu** sont des déictiques lorsqu'ils réfèrent à la personne qui prononce l'énoncé, à l'énonciateur (**je**) et à l'interlocuteur (**tu**).

Selon lui, il n'y a pas seulement le **je** et le **tu** qui sont des déictiques de personnes mais il y'a aussi le **nous** et le **vous**. Ces derniers recouvrent le couple (**je/tu**), ils réfèrent aux personnes de l'énonciation.

Nous avons aussi les possessifs qui peuvent être des déictiques. Nous pouvons citer par exemple les possessifs **mon, ton, votre, notre, mien, tien**, etc.

2.2. Les déictiques spatiaux

Ce sont des indicateurs spatiaux, ils renvoient au lieu ou à la place de l'énonciateur lorsqu'il prononce son énoncé. C'est « *le point de repère des déictiques spatiaux, c'est la position qu'occupe le corps de l'énonciateur lors de son acte d'énonciation* » (Dominique Maingueneau, 1999 : 34).

Pour Maingueneau, il existe plusieurs types de déictiques spatiaux. Tout d'abord, nous avons les démonstratifs où dans la majorité des cas, ils se joignent avec la démonstration des indices corporels (un geste de monstration).

Il existe deux classes. D'une part, nous avons les déterminants (ce...ci/là, cette, etc.). D'autre part, nous avons les pronoms (ça, ceci/ cela, celui-ci/celui-là, celle-ci/ celle-là, etc.).

Selon Maingueneau, les indicateurs spatiaux ne sont pas forcément des déictiques spatiaux mais ils peuvent être des déictiques anaphoriques, « *ainsi ça sera un élément déictique situationnel dans « regarde ça ! » et un déictique anaphorique dans « Paul a été gentil ; ça m'étonne de lui »* » (1999 : 34).

Cet exemple illustre l'idée que nous pouvons trouver des déictiques spatiaux ou anaphoriques. Ces derniers sont des unités linguistiques qui renvoient à quelque chose qui précède dans l'énoncé. Autrement dit, ils réfèrent à une unité antérieure qui se trouve dans un texte.

Ensuite, nous avons les présentatifs c'est-à-dire le fait de présenter une personne à quelqu'un par exemple (voilà/voici, etc.). Enfin, il existe les éléments adverbiaux (ici/là/ la bas, près/loin, en haut/ en bas, à droite/à gauche, etc.) qui représentent les adverbes ou les locutions adverbiales.

2.3. Les déictiques temporels

Ce sont des indicateurs de temps qui renvoient au moment de l'énonciation, il s'agit du moment où la personne parle.

Pour Kerbrat-Orecchioni, « *exprimer le temps, c'est localiser un évènement sur l'axe de la durée, par rapport à un moment T pris comme référence* » (2006 : 51).

Helouane Tanina définit les indices temporels comme « *toutes unités lexicales pouvant rendre compte de l'époque, du temps de l'instant ou de quelconque autre*

information portant sur le moment où déroule l'énoncé en question » (2015 : 26). Elle entend par ceci, l'instant de l'énonciation du message par le locuteur.

Pour Kerbrat-Orecchioni, le repérage des déictiques se fait grâce à l'énonciateur, il est l'acteur de la communication. Puis viennent les autres indices de l'énonciation c'est-à-dire les déictiques temporels et spatiaux.

C'est en cela que nous parlons d'un énoncé coupé ou ancré dans la situation d'énonciation. C'est-à-dire qu'un énoncé ancré est lorsque nous pouvons déterminer l'énonciateur, son interlocuteur, le moment et le lieu de l'énonciation. Contrairement aux énoncés coupés (histoire ou récit), ils sont coupés de la situation d'énonciation car il y a l'absence des déictiques et de l'énonciateur.

3. Modalité et modalisation

La linguistique de l'énonciation est étroitement liée à la notion de la modalisation et celle de la modalité. Charles Bally s'intéresse à la notion de modalité car elle constitue la base dans les études qui s'inscrivent dans la subjectivité dans le langage. Il affirme que « *la modalité est l'âme de la phrase ; de même que la pensée* »². Pour cet auteur, plusieurs études se sont intéressées à ce qui différencie entre ces deux concepts (modalisation/modalité).

Pour Dominique Maingueneau, la modalisation « *désigne l'attitude de sujet parlant à l'égard de son propre énoncé* » (2002 : 382). Elle représente le regard ou bien le point de vue que le locuteur porte envers ses propos.

Pour Patrick Charaudeau,

« *La modalisation ne constitue qu'une partie du phénomène de l'énonciation, mais elle en constitue le pivot dans la mesure où c'est elle qui permet d'explicitier ce que sont les positions du sujet parlant par rapport à son interlocuteur, à lui-même et à son propos* » (2002 : 383).

² ADRAR, Sabrina et AIT ELDJOUDI Souad, *Etude pragmatique de la subjectivité dans le discours de la presse écrite algérienne d'expression française, cas de la chronique « point zéro » et « pousse avec eux ! »* », Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en Français langue étrangère, université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2016.

En d'autres termes, elle représente une partie du domaine de l'énonciation, et elle est le noyau dans lequel le locuteur prend position par rapport à son interlocuteur et à son énoncé.

Ensuite, Meunier affirme que la modalité « renvoie à des réalités linguistiques très diverses (“modes”) grammaticaux ; temps ; aspects ; auxiliaires de “modalité”... »³ A travers la citation ci-dessus, nous comprenons qu'il s'agit d'un ensemble de procédés qu'un énonciateur utilise pour exprimer sa subjectivité, c'est ce que nous appelons « modalité ».

Certains auteurs parlent de modalité comme étant le résultat de la modalisation et que celle-ci représente la réaction qu'un locuteur produit envers son énoncé, c'est ce que la citation ci-dessous confirme

« La modalisation est conçue comme un processus de réaction à l'égard de l'énoncé alors que la « modalité » est conçue comme un résultat qui implique les traces de ce processus » (2011 : 134).

Selon le dictionnaire de linguistique de Jean Dubois, la modalité est conçue comme le noyau de la phrase car elle exprime la subjectivité du locuteur soit de manière implicite ou explicite. L'énonciateur exprime sa position dans l'énoncé en utilisant des : indices verbaux (l'emploi du conditionnel et du subjonctif), des verbes d'opinion ou de probabilité, des indices lexicaux (les adjectifs, les adverbes et les locutions adverbiales), ou en marquant la certitude ou l'incertitude.

3.1. Les types de phrases

3.1.1. Déclaratives « modalité assertive » : c'est le fait d'affirmer une idée ou un fait. Pour Riegel, c'est une phrase qui contient un sujet et un verbe.

3.1.2. interrogatives: c'est le fait de poser une question, s'interroger sur un fait qui par la suite entraîne des réponses.

³ BÜYÜKGÜZEL, Safinaz, « Modalité et subjectivité : regard et positionnement du locuteur ». Synergie Turquie n°4 université Hacettepe (Ankara)-2011- disponible sur <https://gerflint.fr/Base/Turquie4/buyukguz>

3.1.3. Impératives «injonctif» : c'est une phrase ou le locuteur essaye d'agir sur l'autre, il s'agit d'influencer l'autre. Nous pouvons l'exprimer par divers moyens : ordre, conseil, interdiction, prière, souhait.

3.1.4. exclamatives : elle sert à exprimer une joie, un étonnement en utilisant des outils comme les interjections (ah, oh), son intonation est toujours descendante.

Les procédés cités précédemment servent à exprimer l'attitude qu'un sujet parlant porte sur un énoncé, les modalisateurs « *sont les marqueurs par lesquels l'énonciateur affiche son attitude face à son énoncé, à son interlocuteur et à la situation d'énonciation* » (Safinaz Büyükgüzel, 2011 : 134).

« *Les modalisateurs sont des éléments linguistiques qui révèlent non seulement la présence du sujet parlant mais aussi son attitude et sa prise de position dans son énoncé* ». Dans cette citation, Korkut et Onursal considèrent qu'un modalisateur est une unité linguistique qui ne reflète pas seulement la présence de l'énonciateur mais également la prise de position du locuteur.

Conclusion

Pour conclure notre premier chapitre, nous rappelons que nous avons fait le tour des notions basiques de l'itinéraire piéton et de l'énonciation.

Dans un premier temps, nous avons défini l'itinéraire dans lequel nous avons traité tous ces points : la communication d'itinéraire, l'indication d'itinéraire, l'indication générale et séquentielle. Nous avons ensuite abordé la notion de l'espace, de la carte mentale, et défini les concepts théoriques de Robert Vion.

Dans un second temps, nous avons expliqué le domaine de l'énonciation tout en l'opposant à l'énoncé selon différents auteurs (Jean Dubois, Kerbrat-Orecchioni et Dominique Maingueneau, etc.). Puis, nous avons parlé de la notion de déictique en définissant ses types à savoir : les déictiques temporels, spatiaux et personnels. Enfin, nous avons traité la notion de la modalisation.

À la suite de ce premier chapitre, nous allons commencer le deuxième qui sera consacré à l'analyse de notre corpus. Nous comptons mener une étude énonciative des itinéraires piétons à Akbou.

Chapitre 02

Etude énonciative des itinéraires piétons à Akbou

Introduction

Après avoir terminer notre chapitre théorique où nous avons abordé les notions de base de l'itinéraire piéton et du domaine de l'énonciation. Dans ce deuxième chapitre intitulé « étude énonciative des itinéraires piétons à Akbou », nous allons tout d'abord exposer la méthode de deux auteurs à savoir celle de : Jeanne-Marie Barberis et Robert Vion. Par la suite, nous comptons décrire notre corpus, la grille d'analyse et la convention de transcription du corpus.

Puis, nous allons entamer notre analyse en s'inspirant de la méthode de Robert Vion. Nous allons évoquer les notions suivantes : les places modulaires, institutionnelles, les places énonciatives et les places discursives. En outre, nous allons mener une analyse des indications générales (les difficultés, le zonage, la distance et l'orientation générale). Enfin, nous terminerons par une analyse énonciative dans laquelle nous aborderons les déictiques et la modalisation.

1. Description de la communication d'itinéraire

1.1. Théorie et méthodologie d'analyse des itinéraires piétons

Comme nous l'avons précisé au départ, nous avons choisi la théorie de Jeanne-Marie Barberis et celle de Robert Vion pour l'analyse de notre corpus.

Ces auteurs se sont consacrés à réaliser une étude sur les itinéraires piétons, dans l'ouvrage intitulé « parcours dans la ville ; description d'itinéraire piéton ». Barberis a mené une enquête à Saint Roch dans le quartier central de Montpellier où elle a récolté deux corpus : l'un est sonore et l'autre est un audiovisuel, en utilisant un magnétophone. Pour le premier corpus, Jeanne-Marie Barberis a demandé aux passants de lui indiquer le chemin qui mène à l'église Saint Roch. Elle s'est intéressée au corpus audiovisuel qu'elle a intitulé (B3), celle-ci a élaboré 32 échanges. Elle a eu 16 itinéraires qui se sont déroulés dans la rue des Etuves et 16 autres qui ont été demandé à la place de Castellane. Pour le second corpus (sonore), elle l'a intitulé (B1) où elle a effectué 75 échanges qui se sont déroulés dans quatre lieux différents.

Ce qui diffère entre ces deux corpus d'abord, nous avons le point de départ des demandes d'itinéraires. B1 semble être plus difficile que B3 car le trajet du corpus sonore se présente différemment, c'est ce qui fait qu'il est plus complexe. Ensuite, le

nombre d'enquêteurs et le lieu ne sont pas les mêmes. Dans B1, il existe quatre points de départ pour deux ou trois enquêteurs alors que dans B3, il y'a deux points de départ pour deux même enquêteurs. Ensuite, le corpus sonore a été collecté grâce aux enregistrements ce qui fait que les informateurs ont pu répondre à la question. Ils ont précisé toutes les étapes qui mènent aux endroits demandés. Enfin, la communication d'itinéraire dans B3 est plus détaillée grâce à l'outil audiovisuel.

D'une part, Jeanne-Marie Barberis a entamé l'analyse des réponses des informateurs, elle a fait une analyse sur les étapes de la communication d'itinéraire à savoir (l'ouverture de l'échange, indication de l'itinéraire, la clôture de l'échange).

D'autre part, elle a fait une analyse sur les temps verbaux à savoir le présent de l'indicatif et le futur simple. Puis, elle a abordé l'analyse des indications générales avec ces types. Elle est arrivée à cette conclusion : le présent de l'indicatif est beaucoup plus présent dans les indications générales et dans les indications séquentielles car dans la description de trajet, l'informateur donne des instructions sous formes d'actions. C'est la raison pour laquelle, il fait appelle au présent pour affirmer qu'il connaît bien l'endroit et parfois il recoure au futur pour mettre fin à l'échange. Pour terminer, cet auteur a abordé l'analyse des déictiques (pronoms personnels et la deixis spatiale), elle affirme que l'étude des déictiques est beaucoup présente dans l'indication générale.

Nous trouvons également dans cet ouvrage le travail de Robert Vion dans le chapitre 02. Il s'est consacré à faire une analyse sur la mise en scène interlocutive de la description d'itinéraires piétons. Il a abordé : les places institutionnelles, les places modulaires, les places subjectives, le cadre interactif, etc.

1.2. La grille d'analyse

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous allons d'abord faire une petite description de notre corpus et présenter le sexe et l'âge des informateurs. Ensuite, nous allons réaliser une analyse énonciative-pragmatique des discours produits par les habitants de la région d'Akbou sur des itinéraires piétons. Nous comptons évoquer les notions suivantes en s'appuyant sur la méthode de Robert Vion : les places institutionnelles, les places modulaires, les places discursives, etc. Dans cette partie, nous n'allons pas aborder le cadre interactif, la localisation générale, les marquages de

l'interlocuteur. Enfin, nous ne comptons pas évoquer certains points qui ont un rapport avec les places énonciatives de l'informateur, car il existe des aspects similaires que nous allons aborder dans la deuxième partie de l'analyse (pragmatique).

Ensuite, nous allons évoquer l'indication générale et cela en relevant ses traits et les temps verbaux en s'inspirant de la méthode de Barberis. Nous terminerons par une analyse énonciative et pragmatique dans laquelle nous allons dégager les différents types des déictiques et de la modalité.

Nous avons voulu évoquer la notion de la gestualité dans notre travail de recherche mais comme nous n'avons pas les moyens (filmer les gens) pour la traiter nous n'avons pas pu l'aborder.

1.3. Description du corpus

Notre corpus a été collecté dans la région d'Akbou, c'est le lieu de notre enquête. Nous avons demandé aux habitants d'Akbou de nous indiquer le chemin qui mène vers deux lieux différents. Nous avons deux indications : le lycée Debbih Cherif et le palais de la justice. Ces derniers ne sont pas visibles dans le lieu où nous sommes, ils sont des endroits cachés par rapport au lieu de la demande d'itinéraire (Lycée Hafsa et l'hôpital d'Akbou).

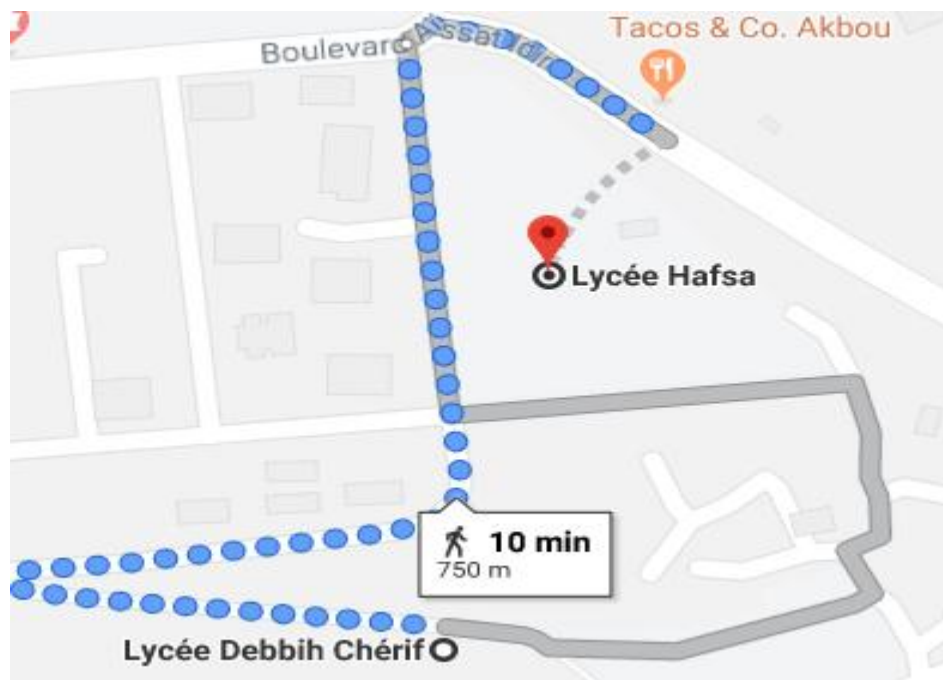
Notre enquête a été effectuée au mois d'octobre, elle a duré une période de 20 jours car nous avons eu certaines difficultés dans la première semaine. Les enquêtés n'ont pas voulu répondre en la langue française, c'est pour cette raison que l'enquête a duré toute cette période.

1.4. Passant, demandeur du trajet

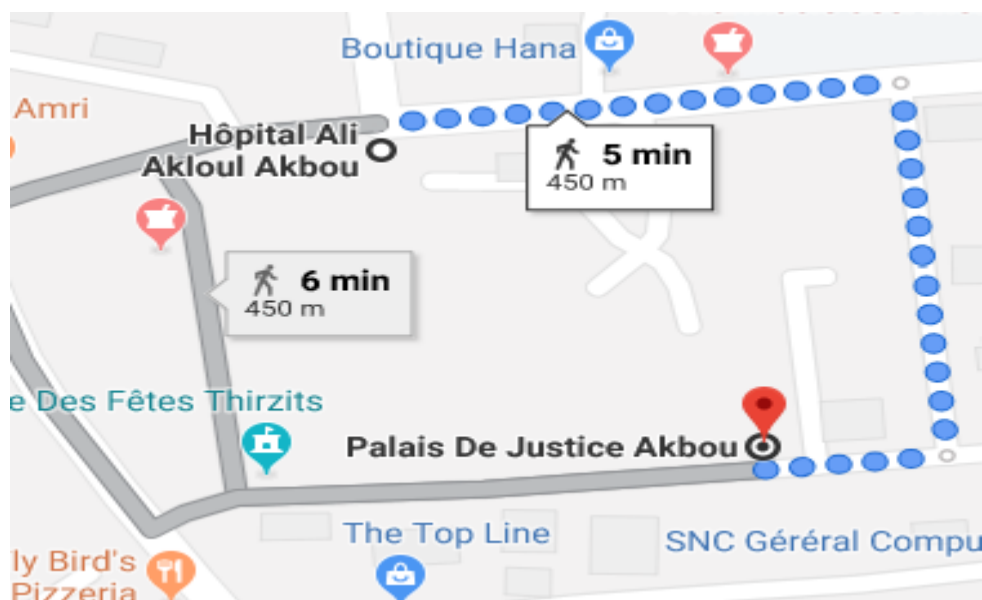
Nous avons interrogé les passants en utilisant le français, ils ont pu nous répondre en langue française car l'enquêteur est un immigré. Nous avons choisi des gens qui habitent et travaillent là-bas. Nous trouvons 80 % des femmes âgées de 26 à 40 ans et 20 % ce sont des hommes âgés de 24 à 30 ans¹. Nous avons le demandeur qui entame la séquence d'ouverture et cela en interrogeant les passants, ces derniers essaient d'indiquer l'itinéraire demandé.

¹ C'est approximatif lorsque nous avons donné leur âge.

Enfin, nous avons la séquence de clôture, il s'agit de la fin de la communication d'itinéraire.



Première enquête : Le premier itinéraire se déroule au lycée Hafsa pour nous indiquer le parcours qui mène au lycée Debbih Cherif.



Deuxième enquête : le deuxième itinéraire se déroule à l'hôpital d'Akbou pour nous indiquer le parcours qui mène au palais de la justice.

1.5. La transcription du corpus

Après avoir collecté notre corpus, nous l'avons directement transcrit en s'inspirant de la méthode de convention de transcription de Lorenza Mondada et de Barberis proposée dans l'ouvrage « parcours dans la ville ; description d'itinéraire piéton ».

a. Convention de transcription

- Indiquer les sentiments de l'informateur en mettant entre parenthèse ses émotions exemple : **(rire)**.
- Les deux points (: , :: , :::) pour marquer l'allongement syllabique.
- Les numéros, nous les avons transcrits en chiffres.
- **(I)** désigne l'informateur et le **(E)** pour l'enquêteur.
- **(H)** pour faire référence à l'homme et le **(F)** pour la femme.
- Chaque enregistrement, nous les avons énuméré en chiffre.
- Les barres obliques pour marquer une pause faible (/), une pause moyenne (/ /), et une longue pause (/ / /).
- +++ pour indiquer un bruit de l'extérieur.
- Les trois points (...) pour designer qu'un tour de parole a été interrompu.
- Une voie moyenne **(3)=**, une voie forte **(4)=**.

2. Analyse du corpus

Dans ce chapitre, nous allons entamer l'analyse de notre corpus composé de dix enregistrements. Nous aborderons la mise en scène des locuteurs de l'itinéraire et nous irons ensuite vers la réalisation d'une analyse des déictiques et de la modalisation.

2.1. La mise en scène des interlocuteurs de l'itinéraire

La demande d'itinéraire se déroule dans le milieu urbain, elle débute par le chercheur ou le sujet qui interroge ou consulte un passant sur un lieu bien déterminé, c'est pourquoi nous pouvons dire que l'enquête joue le rôle d'un expert ou d'un guide.

2.2. Les places modulaires

Nous parlons ici de la communication d'itinéraire qui se déroule entre les acteurs dans sa globalité. Nous avons les trois interventions qui se trouvent dans une

consultation d'itinéraire à savoir : la requête, réponse ou l'indication d'itinéraire et enfin, la clôture de l'échange. Nous allons prendre des exemples de notre corpus pour expliquer ce point.

a. l'indication d'itinéraire

Enregistrement 01 : (I) (F) : oui bien sûr /, je vous en prie ! Euh // là on est juste en face de l'hôpital, vous prenez ce chemin/ tout droit/ et vous tournez sur votre gauche, / vous trouvez si vous connaissez bien euh :: le docteur, le médecin :: Boubechir / et vous tournez à gauche, vous descendez // vous trouvez en face de vous une salle des fêtes, une maison de jeune / et c'est la sans doute. Vous continuez tout droit / vous trouvez un primaire : et en face de ce primaire, vous trouverez la justice voilà. (4) =

Enregistrement 02 : (I) (F) : oui évidemment, euh / là on se trouve justement euh en face de :: d'un lycée qui s'appelle lycée Hafsa ..., **(I) (F) :** et là vous :: vous marchez, vous tournez ce rond-point vous marchez tout droit tout droit, / la-vous retrouvez hein / une petite bibliothèque et un kiosque, / vous traversez/ vous trouvez en face de vous euh un :: magasin de vêtement et au milieu y'a des escaliers / et une cafète, - juste à côté vous traversez les escaliers, / vous traversez encore y 'a une ruelle / vous la traversez et vous vous retrouvez en face d'un panneau écrit Debbih Cherif voilà. (3)=

Enregistrement 03 : (I) (H) : bein là / on se trouve devant : l'hôpital d'Akbou ..., **(I) (H) :** vous allez prendre le chemin :: tout droit / prendre la première à gauche / vous allez tomber sur une salle des fête / collée à une maison de jeune ..., **(I) (H) :** vous allez continuer tout droit / vous allez tomber sur euh : une assurance et vous continuez / et vous allez tomber sur une école primaire / et juste en face se trouve la justice (3)=

Enregistrement 04 : (I) (F) : bonjour, alors pour accéder toujours à pieds vers le lycée Debbih Cherif / en partant du lycée Hafsa..., **(I) (F) :** c'est tout droit c'est une montée : à pied et il y a une intersection / qui donne :: euh directement vers une localité / qui s'appelle emm : El Quariya ..., **(I) (F) :** et euh y'a des escaliers/ j'espère que je vous dis bien tout ça (rire) y'a des escaliers vous empruntez les escaliers et vous êtes sur le lycée Debbih Cherif. (3) =

Enregistrement 05 : (I) (F) : vous voyez là / on est dans le rond-point // justement vous tournez à gauche vous partez tout droit /// vous trouvez un magasin y'a un café - à coté // vous descendez les escaliers/vous tournez un peu sur la droite et le lycée, il est en face de vous. (3)=

Enregistrement 06 : (I) (F) : bein :: oui en démarrant de l'hôpital vous trouvez un arrêt de bus /c'est tout droit ..., **(I) (F) :** donc, c'est vers 100 mètres à peu près / je pense y'a une petite intersection et vous la prenez vers la droite / c'est tout droit / et vous traversez :: une autre petite intersection : c'est juste une piétonnière / sur votre droite toujours /vous allez trouver la justice sûrement /.

Enregistrement 07: (I) (H): Hum +++bonjour !/ Oui euh / la rue de la justice se trouve :: juste à côté tu vois la route : où se trouve les urgences ..., **(I) (H) :** une fois :: terminez cette route tu vas trouver un kiosque Maatoub Lounes : et tu tournes juste à gauche / tu trouves un virage / et juste à côté il en a :: des magasins et des restaurants / et des alimentations générales / et juste tu tournes aussi euh :: à gauches / tu vas tout droit et tu trouves un autre virage et tu tournes à gauche / et tu trouves la justice sûr à côté (4)=.

Enregistrement 08 : (I) (F) : bein la rue de la justice / c'est un peu compliqué mais bon bref // bein vous êtes dans le rond-point / vous traversez la route / vous trouvez la librairie :Mouhamed Haroune vous continuez tout droit ..., **(I) (F) :** avant le virage y'a un kiosque Maatoub Lounes //vous tournez à droite bein ::: vous continuez tout droit le chemin / à votre gauche vous allez :: apercevoir le primaire Ifiss Laarbi bein la justice se trouve exactement en face de ce primaire-là. (4)=

Enregistrement 09 : (I) (H) : oui bien sûr d'accord / bein vous vous trouvez dans le rond-point de Hafsa/ vous traversez la route vous continuez le chemin tout droit / jusqu'à le virage et y'a un escalier à votre gauche / vous descendez cet escalier bein Debbih Cherif il est juste à votre droite. (4)=

Enregistrement 10 : (I) (F) : il suffit juste de traverser ce rond-point-là / vous allez tout droit de ce chemin, qui est en face, tout droit tout droit et vous allez trouver :: euh des magasins pour : homme. Ainsi vous allez trouver euh une cafétéria, / juste au milieu il y'a des escaliers /. Vous marchez ces escaliers, et juste au milieu de ces marches, === il y 'a un cyber café et une boulangerie et juste en terminant ces

marches-là, / vous allez trouver le lycée Debbih Cherif / et juste en face y a un primaire. (4)=

Dans ces extraits, nous remarquons que l'informateur est le centre dans cette démarche car il va guider le demandeur vers le lieu qu'il va parcourir en donnant des indications et des informations sur le trajet. L'indication d'itinéraire est le corps de toute la recherche. L'informateur apporte des réponses à la requête qui a été demandé au début par le demandeur.

Dans les enregistrements ci-dessus, L'acteur de l'itinéraire apporte des précisions sur le trajet par le biais des descriptions de l'environnement ainsi que des instructions qui sont importantes dans l'indication d'un itinéraire. Ces indications permettent au chercheur de l'itinéraire de mieux poursuivre son parcours.

2.3. Les places discursives

Pour Robert Vion, les activités langagières ne se limitent pas seulement à l'obtention d'informations ou de descriptions d'itinéraires mais il faut faire appel à des séquences textuelles qui sont différentes les unes des autres. Celles-ci se présentent sous forme d'instructions, il existe cinq séquences textuelles :

2.3.1. Les énoncés procéduraux

Dans ce point, nous traitons de la syntaxe. Dans l'indication d'itinéraire, nous trouvons des énoncés qui commencent généralement par un « **Vous + présent de l'indicatif** » exemples du corpus :

Enregistrement 01 : (I) (F) : oui bien sûr /, je vous en prie ! Euh // là on est juste en face de l'hôpital, **vous prenez** ce chemin/ tout droit/ et **vous tournez** sur votre gauche, / **vous** trouvez si **vous connaissez** bien euh :: le docteur, le médecin :: Boubechir / et **vous tournez** à gauche, **vous descendez** // **vous trouvez** en face de vous une salle des fêtes, une maison de jeune / et c'est la sans doute. **Vous continuez** tout droit / **vous trouvez** un primaire : et en face de ce primaire, **vous trouverez** la justice voilà. (4) =

Enregistrement 02 : (I) (F) : et là vous :: **vous marchez**, **vous tournez** ce rond-point **vous marchez** tout droit tout droit, / la-**vous retrouvez** hein / une petite bibliothèque et un kiosque, / **vous traversez**/ **vous trouvez** en face de vous euh un ::

magasin de vêtement et au milieu y'a des escaliers / et une cafète, - juste à côté **vous traversez** les escaliers, / vous traversez encore y 'a une ruelle / **vous la traversez** et vous **vous retrouvez** en face d'un panneau écrit Debbih Cherif voilà. (3)=

Enregistrement 03 : (I) (H) : vous allez prendre le chemin :: tout droit / prendre la première à gauche / **vous allez** tomber sur une salle des fête / collée à une maison de jeune ..., **(I) (H) : vous allez** continuer tout droit / **vous allez** tomber sur euh : une assurance et **vous continuez** / et **vous allez** tomber sur une école primaire / et juste en face se trouve la justice (3)=

Enregistrement 04 : (I) (F) : et euh y'a des escaliers / j'espère que je vous dis bien tout ça (rire) y'a des escaliers **vous empruntez** les escaliers et **vous êtes** sur le lycée Debbih Cherif. (3) =

Enregistrement 05 : (E) (F) : s'il vous plaît / **vous pouvez** m'indiquez le : lycée Debbih Cherrif ?, **(I) (F) :** oui / !, **(I) (F) : vous voyez** là / on est dans le rond-point // justement **vous tournez** à gauche **vous partez** tout droit /// **vous trouvez** un magasin y'a un café - à coté // **vous descendez** les escaliers / **vous tournez** un peu sur la droite et le lycée, il est en face de vous. (3)=

Enregistrement 06 : (I) (F) : donc, c'est vers 100 mètres à peu près / je **pense** y'a une petite intersection et **vous la prenez** vers la droite / c'est tout droit / et **vous traversez** :: une autre petite intersection : c'est juste une piétonnière / sur votre droite toujours /vous allez trouver la justice sûrement /.

Enregistrement 07 : (E) (H) : une fois :: terminez cette route tu vas trouver un kiosque Maatoub Lounes : et tu tournes juste à gauche / tu trouves un virage / et juste à côté il en a :: des magasins et des restaurants / et des alimentations générales / et juste tu tournes aussi euh :: à gauches / tu vas tout droit et tu trouves un autre virage et tu tournes à gauche / et tu trouves la justice sûr à côté (4)=.

Enregistrement 08 : (I) (F) : bein la rue de la justice / c'est un peu compliqué mais bon bref // bein **vous êtes** dans le rond-point / **vous traversez** la route / **vous trouvez** la librairie : Mouhamed Haroune **vous continuez** tout droit ..., **(I) (F) :** avant le virage y'a un kiosque Maatoub Lounes //vous **tournez** à droite bein ::: **vous continuez** tout droit le chemin / à votre gauche **vous allez** :: apercevoir le primaire Ifiss Laarbi bein la justice se trouve exactement en face de ce primaire-là. (4)=

Enregistrement 09 : (I) (H) : oui bien sûr d'accord /bein vous **vous trouvez** dans le rond-point de Hefsa/ **vous traversez** la route **vous continuez** le chemin tout droit / jusqu'à le virage et y'a un escalier à votre gauche / **vous descendez** cet escalier bein Debbih Cherif il est juste à votre droite. (4)=

Enregistrement 10 : (I) (F) : il suffit juste de traverser ce rond-point-là / **vous allez** tout droit de ce chemin, qui est en face, tout droit tout droit et **vous allez** trouver :: euh des magasins pour : homme. Ainsi **vous allez** trouver euh une cafétéria, / juste au milieu il y'a des escaliers /. **Vous marchez** ces escaliers, et juste au milieu de ces marches, === il y 'a un cyber café et une boulangerie et juste en terminant ces marches-là, / **vous allez trouver** le lycée Debbih Cherif / et juste en face y a un primaire. (4)=

Nous avons constaté à travers les enregistrements ci-dessus que la majorité des indications d'itinéraires qui ont été donné par l'informateur sont construites par « vous+le présent de l'indicatif ». L'informateur se refaire au moment de son énonciation qui est le présent afin de transmettre une indication.

- Dans les énoncés procéduraux, nous avons des énoncés qui portent sur la partie visible du parcours et ceux qui ne sont pas directement visibles (ils font appelle à la carte mentale).

D'une part, nous avons l'emploi des déictiques dans la partie visible. Dans les énoncé suivant, nous remarquons que l'informateur connaît bien le lieu demandé, il n'a pas de difficulté à guider le demandeur de l'itinéraire. Nous avons l'emploi des déictiques spatiaux dans l'enregistrement 01 comme : là, ce, tout droit, sur votre gauche, et également dans l'enregistrement 05 : là, à gauche, tout droit, à coté, la droite, en face.

Lorsque l'informateur donne des indications, il s'appui sur des instructions et des descriptions qui sont visibles dans l'espace urbain. C'est ce qui est confirmé dans notre corpus :

Enregistrement 01 : (I) (F) : oui bien sûr /, je vous en prie ! Euh // **là** on est juste **en face de** l'hôpital, vous prenez ce chemin/ **tout droit**/ et vous tournez sur **votre**

gauche, / vous trouvez si vous connaissez bien euh :: le docteur, le médecin :: Boubechir / et vous tournez **à gauche**...

Enregistrement 05 : (I) (F) : vous voyez **là** / on est dans le rond-point // justement vous tournez à **gauche** vous partez **tout droit** /// vous trouvez un magasin y'a un café - **à coté** // vous descendez les escaliers / vous tournez un peu sur **la droite** et le lycée, il est **en face** de vous. (3)=

Nous pouvons déduire que les déictiques spatiaux sont des outils que l'informateur utilise pour aider le chercheur à s'orienter vers la cible à atteindre. Ils sont fréquents dans l'orientation générale.

D'autre part, nous avons la partie relationnelle qui est non visible c'est-à-dire que l'informateur s'appuie sur le premier lieu pour poursuivre son indication. Dans l'extrait suivant, nous remarquons que l'auteur de l'itinéraire s'appuie et met en relation le lieu de départ qui est le lycée Hafsa avec la partie non visible qui est Debbih Cherif et cela par le déictique : **là**.

Enregistrement 02: (I) (F) : oui évidemment, euh / **là** on se trouve justement euh en face de :: d'un lycée qui s'appelle lycée Hafsa ..., **(E) (F) :** d'accord / !, **(I) (F) :** et **là** vous :: vous marchez,

2.3.2. Les énoncés descriptifs

Nous remarquons que les énoncés descriptifs sont introduits par « **il y a** », ils introduisent les objets qui entourent l'environnement. Ces objets aident l'informateur pour donner des instructions et des descriptions du terrain et aussi ils permettent au demandeur ou le chercheur de l'itinéraire à trouver sa route.

Enregistrement 02 : (I) (F) : magasin de vêtement et au milieu y'a des escaliers / et une cafète, - juste à côté vous traversez les escaliers, / vous traversez encore y 'a une ruelle.

Enregistrement 04 : (I) (F) : c'est tout droit c'est une montée : à pied et il y a une intersection /, **(I) (F) :** et euh y'a des escaliers

Enregistrement 05 : (I) (F) : donc, c'est vers 100 mètres à peu près / je pense y'a une petite intersection

Enregistrement 08 : (I) (F) : avant le virage y'a un kiosque Maatoub Lounes //

Enregistrement 10 : (I) (F) : / Juste au milieu il y'a des escaliers /. Vous marchez ces escaliers, et juste au milieu de ces marches, === il y 'a un cyber café et une boulangerie et juste

Dans ces enregistrements, nous avons des énoncés descriptifs qui sont accompagnés par la formule « **il y'a** », elle montre les objets qui aident l'informateur à bien construire son itinéraire.

Dans l'enregistrement 10, l'informateur apporte des précisions qui sont nécessaire pour la description du trajet. Comme le confirme cet extrait : **(I) (F) :** « / Juste au milieu **il y'a** des **escaliers** /. Vous marchez ces escaliers, et juste au milieu de ces marches, === **il y 'a** un **cyber café** et une **boulangerie** et juste ». Nous constatons que juste après cette formule, nous avons des descriptions de l'environnement urbain (escalier, cyber café, une boulangerie).

2.3.3. Un programme discursif

Pour Robert Vion, Lorsque nous avons affaire à une situation d'indiquer un chemin ou un itinéraire, l'ensemble d'alternances d'instructions et de descriptions que l'informateur donne sont marquées par des verbes d'actions d'états ou de perceptions. C'est ce que nous remarquons dans les extraits de notre corpus :

Enregistrement 01 : (I) (f) : oui bien sûr /, je vous en prie ! Euh // là on est juste en face de l'hôpital, vous prenez ce chemin/ tout droit/ et vous tournez sur votre gauche, / vous trouvez si vous connaissez bien euh :: le docteur, le médecin :: Boubechir / et vous tournez à gauche, vous descendez // vous trouvez en face de vous une salle des fêtes, une maison de jeune / et c'est la sans doute. Vous continuez tout droit / vous trouvez un primaire : et en face de ce primaire, vous trouverez la justice voilà. (4) =

Enregistrement 02 : (I) (f) : et là vous ::: vous marchez, vous tournez ce rond-point vous marchez tout droit tout droit, / vous traversez/ / et une cafète, -juste à côté vous traversez les escaliers, / vous traversez encore y 'a une ruelle / vous la traversez et vous vous retrouvez en face d'un panneau écrit Debbih Cherif voilà. (3)=

Enregistrement 03 : (I) (H) : vous allez prendre le chemin :: tout droit / prendre la première à gauche / vous allez tomber sur une salle des fête / collée à une maison de jeune ...

Enregistrement 05 : (I) (F) : justement vous tournez à gauche vous partez tout droit /// vous descendez les escaliers/vous tournez un peu sur la droite et le lycée, il est en face de vous. (3)=

Enregistrement 06 : (I) (F) : je pense y'a une petite intersection et vous la prenez vers la droite / c'est tout droit / et vous traversez ::, vous allez trouver la justice sûrement /

Enregistrement 08 : (I) (F) : vous tournez à droite bein ::: vous continuez tout droit le chemin /.

Enregistrement 09 : (I) (H) : vous traversez la route vous continuez le chemin tout droit / vous descendez cet escalier bein Debbih Cherif il est juste à votre droite. (4)=

Dans ces exemples, l'auteur de l'itinéraire utilise des verbes d'action pour se déplacer. Exemple de l'enregistrement 02, l'informateur donne des instructions par le pronom (vous+ un verbe d'action) : « **(I) (f) :** et là vous ::: **vous marchez, vous tournez** ce rond-point **vous marchez** tout droit tout droit, / **vous traversez**/ / et une cafète, -juste à côté **vous traversez** les escaliers, / **vous traversez** encore y 'a une ruelle / **vous la traversez** et vous vous retrouvez en face d'un panneau écrit Debbih Cherif voilà. (3)= »

Nous parlons dans ce cas de l'itinéraire séquentiel où les instructions sont données par des verbes d'actions, l'informateur énumère les étapes du trajet par un mouvement ou une action de déplacement.

2.3.4. La mise en place du programme discursif

Pour Robert Vion, lorsque le chercheur entame la requête ou la demande d'itinéraire, le passant interrogé peut ne pas mettre en œuvre le programme discursif directement car ce dernier n'a que des connaissances limitées des lieux. Il souligne que ce genre de cas arrive fréquemment. De ce fait, il éprouve des difficultés lorsqu'il indique le chemin :

Enregistrement 08 : (I) (F) : bein la rue de la justice / c'est un peu compliqué mais bon bref //

Enregistrement 10 : (I) (F) : euh Debbih Cherif / ?, **(I) (F) :** oui oui je connais / euh vous voyez la librairie en face ...

Enregistrement 07: (I) (H): Hum +++ bonjour /! Oui euh / la rue de la justice se trouve :: juste à côté tu vois la route : où se trouvent les urgences ..., (I) (H) : je pense que vous allez trouver des personnes qui vont vous orienter sûrement.

Nous remarquons dans ces extraits que l'enquêté éprouve de grandes difficultés à répondre à la question de l'enquêteur, il ne détient pas assez d'informations sur le lieu. Il fait remarquer cela par cette expression dans l'enregistrement 01 « *C'est un peu compliqué* ». Dans l'enregistrement 10, l'informateur exprime sa difficulté par une pause et en réfléchissant : « *euh Debbih Cherif / ?* ». Puis, il s'arrête un moment aussi pour penser au lieu et sur ce qui se trouve à coter : « *oui oui je connais / euh vous voyez la librairie en face* ».

C'est ce que nous trouvons également dans l'enregistrement 07, il y a un temps de réflexion chez l'enquêté « (I) (H) : Hum +++ bonjour /! Oui euh / la rue de la justice se trouve :: juste à côté tu vois la route : où se trouve les urgences ... ». À la fin de l'échange, il oriente le demandeur vers d'autres personnes car il pense qu'ils vont mieux l'orienter et sûrement il va trouver sa route : (I) (H) : « *je pense que vous allez trouver des personnes qui vont vous orienter sûrement* ».

a. La recherche en mémoire

Au début de l'échange d'instructions chez l'informateur, il ne se met pas directement dans son rôle d'expert mais il demande un temps de recherche pour entrer dans l'indication d'itinéraire. Ce temps de recherche est exprimé soit par :

- Une marque d'une pause pleine

Enregistrement 01 : (I) (F) : vous trouvez si vous connaissez bien euh :: ... le médecin ::

Enregistrement 02 : (I) (F) : et là vous ::, (I) (F) : / vous trouvez en face de vous euh un ::

Enregistrement 04 : (I) (H) : / qui donne ::

- Un commentaire + modalisation

Enregistrement 04 : (I) (F) : et euh y'a des escaliers / j'espère que je vous dis bien tout ça (rire), (I) (F): j'espère : que je vous ai bien aidé / merci bonne journée.

Enregistrement 08 : (I) (F) : bein la rue de la justice / c'est un peu compliqué mais bon bref //.

Nous constatons que dans l'enregistrement 04, l'informateur n'est pas sûr de ce qu'il avance. Il exprime cela par le modalisateur de souhait « j'espère que » suivi d'un commentaire « *j'espère que je vous dis bien tout ça (rire)* ». Dans l'enregistrement 08, l'enquêté donne un commentaire « c'est un peu compliqué ».

Dans l'enregistrement 01 et 02, l'informateur marque sa difficulté à entamer l'indication par des pauses longues. Il a du mal à orienter le demandeur de l'itinéraire : « vous connaissez bien euh :: ... le médecin :: », « qui donne :: ».

2.3.5. Les énoncés succédant au programme discursif

Ce point aborde la clôture de l'échange c'est-à-dire la préparation de la fermeture de l'interaction entre enquêteur et l'informateur. Elle se fait de manière graduelle. Nous avons dans notre corpus :

- **Commentaire et encouragement**

Nous avons constaté que le programme discursif se termine par des expressions ou des commentaires pour dire que c'est facile de trouver les lieux et qu'il suffit juste de suivre les instructions.

Exemples de **ces expressions** :

Enregistrement 01 : (I) (F) :/ vous trouvez un primaire : et en face de ce primaire, vous trouverez la justice voilà.

Enregistrement 02 : (I) (F) :/ vous la traversez et vous vous retrouvez en face d'un panneau écrit Debbih Cherif voilà. (3)=

Enregistrement 03 : (I) (H) : et vous allez tomber sur une école primaire / et juste en face se trouve la justice (3)=

Nous avons également **les commentaires** :

Nous remarquons dans la clôture du programme discursif que l'informateur se refaire beaucoup plus à la modalisation. Les commentaires que l'enquêté donne au demandeur sont exprimés soit par des verbes d'opinions ou de souhaits: je pense, j'espère. Soit par la certitude : sans aucun doute, sûrement. Il encourage le demandeur de l'itinéraire par ces procédés. Les modalisateurs jouent un rôle important dans la

communication d'itinéraire surtout dans la fin du programme discursif. C'est ce qui est confirmé dans notre corpus :

Enregistrement 06 : (I) (F) : je **pense** que vous allez trouver sans **aucun doute**. (3)=

Enregistrement 05 : (I) (F) : de rien : je **pense** que vous allez vous en sortir au revoir !

Enregistrement 07 : (I) (H) : je **pense** que vous allez trouver des personnes qui vont vous orienter **sûrement**.

Enregistrement 04 : (I) (F) : j'**espère** : que je vous ai bien aidé / merci bonne journée.

- **Clôture de l'interaction**

Nous constatons dans notre corpus que le programme discursif se termine généralement par des remerciements, rare où l'informateur participe à la clôture.

Dans les extraits ci-dessous, nous remarquons que l'informateur s'implique dans la clôture en utilisant des mots comme : de rien, voilà merci. Nous remarquons également que l'enquêté participe parfois à la fin de l'échange en laissant un petit commentaire pour encourager le demandeur de l'itinéraire comme dans les exemples ci-dessous.

Enregistrement 03 : (I) (H) : voilà merci.

Enregistrement 04 : (I) (F) : j'**espère** : que je vous ai bien aidé / merci bonne journée.

Enregistrement 05 : (I) (F) : de rien : je pense que vous allez vous en sortir au revoir !

Enregistrement 06 : (I) (F) : je pense que vous allez trouver sans aucun doute. (3)=

2.4. Les places énonciatives de l'informateur

Dans ce titre, nous allons aborder la mise en scène des sujets.

2.4.1. Dans la structure d'interpellation

Lorsque l'informateur s'adresse à l'interlocuteur, il y a une interpellation directe qui est marquée de manière explicite. Nous pouvons déduire qu'il y a la présence des deux déictiques personnels « je, le tu et/ou le vous ».

Dans l'énoncé ci-dessous, il y a la présence du déictique de la première personne « j'espère », il inclut l'informateur. Le premier « vous » est une interpellation, l'informateur s'adresse à l'enquêteur de manière explicite et les deux derniers appartiennent à un énoncé qui donne des instructions sur le trajet.

Enregistrement 04 : (I) (F) : et euh y'a des escaliers / **j'**espère que **je vous** dis bien tout ça (rire) y'a des escaliers **vous** empruntez les escaliers et **vous** êtes sur le lycée Debbih Cherif. (3) =

Nous pouvons trouver une interpellation directe qui se présente au début de l'instruction :

Enregistrement 10 : (E) (F) : oui le lycée Debbih Cherif, **(I) (F) :** oui oui **je** connais / euh **vous** voyez la librairie en face ...

Dans cet exemple, il y a la présence des deux déictiques « **je, vous** » de manière explicite au début de la demande d'itinéraire. Puis, il y a une interpellation de l'informateur : « *oui oui **je** connais / euh **vous** voyez la librairie en face ...* ». Nous trouvons dans cet exemple, le locuteur qui marque sa présence avec le pronom personnel de la première personne du singulier (**je**), il interpelle son interlocuteur avec le pronom personnel de la deuxième personne du pluriel (**vous**).

Dans l'enregistrement 10, l'informateur a utilisé la formule de politesse pour s'adresser au demandeur « euh **vous** voyez la librairie en face ... ». Il utilise le **vous** au lieu du pronom personnel **tu** pour marquer le vouvoiement. Nous constatons que les deux locuteurs s'interpellent et s'adressent fréquemment avec le respect car ils ne se connaissent pas (l'anonymat des sujets en interaction), c'est pour cette raison qu'ils recourent à la formule de politesse « vous ».

3. L'analyse de l'indication générale dans l'itinéraire

Dans la communication d'itinéraire, nous parlons d'indications générales, celle-ci se repartissent en quatre types :

3.1. Les difficultés

Il s'agit de la difficulté que l'informateur éprouve lors de son indication d'itinéraire, c'est lorsque celui-ci ne connaît pas vraiment l'endroit demandé. Exemples :

Enregistrement 08 : (I) (F) : bein la rue de la justice / c'est un peu compliqué.

Enregistrement 10: (I) (F): euh Debbih Cherif/?

Nous constatons dans ces deux extraits ci-dessus que l'informateur est en position de difficulté, il exprime cela par un commentaire dans l'audio 08 : « *c'est un peu compliqué* » et dans l'audio 10, il l'exprime par une interrogation « *Debbih Cherif ?* », elle se présente généralement début de l'interaction lorsque l'informateur entame son indication.

3.2. Le zonage

Enregistrement 01 : (I) (F) : vous continuez tout droit/ vous trouvez un primaire : et en face de ce primaire.

Enregistrement 02 : (I) (F) : une cafète, -juste à côté vous traversez les escaliers, / vous traversez encore y 'a une ruelle / vous la traversez.

Enregistrement 04 : (I) (F) : c'est tout droit c'est une montée : à pied, (I) (F) : et euh y'a des escaliers/.

Enregistrement 08 : (I) (F) : la justice se trouve exactement en face de ce primaire-là. (4)=

Enregistrement 09 : (I) (H) : jusqu'à le virage et y'a un escalier à votre gauche / vous descendez cet escalier bein Debbih Cherif il est juste à votre droite. (4)=

Enregistrement 10 : (I) (F) : il y 'a un cyber café et une boulangerie et juste en terminant ces marches-là.

Nous remarquons dans les enregistrements ci-dessus que nous avons tiré de notre corpus. Le zonage est l'ensemble d'indications ou descriptions qui se trouvent

dans l'environnement, elles servent de zone ou à zoomer les objets qui se trouvent dans l'espace urbain pour mieux indiquer l'itinéraire au demandeur, l'informateur donne directement la zone qui se trouve à côté de la cible à atteindre : (vous trouvez un primaire, traversez les escaliers, c'est une montée).

3.3. La distance

Enregistrement 06 : (I) (F) : donc, c'est vers 100 mètres à peu près.

Enregistrement 07: (I) (H): Hum +++bonjour /! Oui euh / la rue de la justice se trouve :: juste à côté, **(I) (H) :** tu trouves un virage / et juste à côté il y en a :: des magasins et des restaurants / et des alimentations générales.

Nous constatons dans ces extraits que pour atteindre la cible demandée, l'informateur donne une distance du lieu du départ vers le lieu d'arriver. Dans l'enregistrement 06, il donne une distance de 100 mètres pour arriver à l'endroit qui est Debbih Cherif. Dans l'enregistrement 07, il précise que l'endroit se trouve juste à côté du lieu de départ ou de la demande d'itinéraire (Lycée Hafsa).

3.4. L'orientation générale

Dans les extraits ci-dessous, nous remarquons que l'orientation générale est le type le plus dominant dans la communication d'itinéraire. L'informateur élabore une relation entre le point de départ et la cible à parcourir. Nous constatons également que le discours produit par l'acteur de l'itinéraire a une relation avec le contexte spatial, ce qui se trouve dans l'environnement urbain. L'enquête utilise beaucoup plus la deixis spatiale dans ses orientations. Nous pouvons dire que les indications générales sont dans la majorité des cas accompagnées d'un déictique spatial.

Enregistrement 01 : (I) (F) : oui bien sûr/, je vous en prie ! Euh// là on est juste en face de l'hôpital, vous prenez ce chemin/ tout droit/ et vous tournez sur votre gauche.

Enregistrement 02 : (I) (F) : et là vous ::: vous marchez, vous tournez ce rond-point vous marchez tout droit tout droit, / là vous retrouvez hein / une petite bibliothèque et un kiosque, / vous traversez/ vous trouvez en face de vous.

Enregistrement 03 : (I) (H) : bein là / on se trouve devant : l'hôpital d'Akbou ..., **(I) (H) :** vous allez prendre le chemin :: tout droit / prendre la première à gauche / vous allez tomber sur une salle des fêtes / collée à une maison de jeune ...,

Enregistrement 04 : (I) (F) : c'est tout droit c'est une montée : à pied.

Enregistrement 05 : (I) (F) : vous voyez là / on est dans le rond-point // justement vous tournez à gauche vous partez tout droit /// vous trouvez un magasin y'a un café - à côté // vous descendez les escaliers/vous tournez un peu sur la droite et le lycée, il est en face de vous. (3)=

Enregistrement 06 : (I) (F) : et vous la prenez vers la droite / c'est tout droit / et vous traversez :: une autre petite intersection : c'est juste une piétonnière / sur votre droite toujours.

Enregistrement 07 : (I) (H) : tu tournes juste à gauche / tu trouves un virage / et juste à côté il en a :: des magasins et des restaurants / et des alimentations générales / et juste tu tournes aussi euh :: à gauche / tu vas tout droit et tu trouves un autre virage et tu tournes à gauche / et tu trouves la justice sûr.

Enregistrement 08 : (I) (F) : vous tournez à droite bein ::: vous continuez tout droit le chemin / à votre gauche vous allez ::

Enregistrement 09 : (I) (H) : jusqu'à le virage et y'a un escalier à votre gauche / vous descendez cet escalier bein Debbih Cherif il est juste à votre droite. (4)=

Enregistrement 10 : (I) (F) : il suffit juste de traverser ce rond-point-là / vous allez tout droit de ce chemin, qui est en face, tout droit tout droit et vous allez trouver :: il y'a un cyber café et une boulangerie et juste en terminant ces marches-là, / vous allez trouver le lycée Debbih Cherif / et juste en face y'a un primaire. (4)=

4. Les déictiques dans l'itinéraire

Nous notons que l'usage des déictiques personnels et spatiaux est fréquent dans l'indication d'itinéraire. Ils permettent d'orienter l'autre et à suivre l'enchaînement d'un itinéraire de manière structurée. C'est ce que nous constatons dans notre corpus tout d'abord nous avons,

4.1. Les déictiques personnels

Dans la communication d'itinéraire, nous trouvons deux locuteurs qui s'échangent entre eux, l'un s'adresse à l'autre en utilisant les déictiques personnels voici des exemples tirés de notre corpus :

Enregistrement 01 : (I) (F) : je vous en prie ! Euh// là on est juste en face de l'hôpital, **vous** prenez ce chemin/ tout droit/ et **vous** tournez sur **votre** gauche.

Enregistrement 02 : (I) (F) : oui évidemment, euh / là on se trouve justement euh en face de :: d'un lycée qui s'appelle lycée Hafsa..., (I) (f) : et là vous ::vous marchez, **vous** tournez ce rond-point **vous** marchez tout droit tout droit, /là **vous** retrouvez hein.

Enregistrement 03 : (I) (H) : vous allez continuer tout droit / **vous** allez tomber sur euh : une assurance et **vous** continuez.

Enregistrement 06 : (I) (F) : sur votre droite toujours /**vous** allez trouver la justice sûrement.

Enregistrement 07 : (E) (H) : une fois :: terminez cette route tu vas trouver un kiosque Maatoub Lounes : et **tu** tournes juste à gauche / **tu** trouves un virage / et juste à côté il en a :: des magasins et des restaurants / et des alimentations générales.

Enregistrement 09 : jusqu'à le virage et y'a un escalier à votre gauche / **vous** descendez cet escalier bein Debbih Cherif il est juste à **votre** droite. (4)=

A travers notre corpus nous constatons que le déictique personnel le plus dominant ou le plus employé est le déictique de la deuxième personne du pluriel « **vous, votre** », il renvoie à l'interlocuteur. C'est le centre, il est présent dans toute l'interaction.

Nous avons le déictique de la deuxième personne du singulier et du pluriel qui renvoient à l'enquêteur. L'informateur s'adresse à ce dernier en utilisant « **vous/tu + un verbe** ». Il cherche à établir un contact avec le demandeur comme dans les extraits ci-dessus : (vous prenez, vous tournez, vous trouvez, tu vas trouver, tu tournes, etc.). Les déictiques personnels sont beaucoup plus fréquents dans l'orientation générale.

Nous constatons également que l'informateur ne s'implique pas dans le contexte d'énonciation car il élabore une stratégie pour construire un discours

purement objectif. Nous ne trouvons pas de déictique personnel « **je** » qui renvoie à l'acteur de la recherche, il est carrément effacé comme dans les extraits ci-dessous :

Enregistrement 01 : (I) (F) : vous prenez ce chemin/ tout droit/ et vous tournez sur votre gauche, / vous trouvez si vous connaissez bien euh :: le docteur, le médecin :: Boubechir / et vous tournez à gauche.

Enregistrement 02 : (I) (F) : et là vous ::: vous marchez, vous tournez ce rond-point vous marchez tout droit tout droit, / là vous retrouvez hein / une petite bibliothèque et un kiosque, / vous traversez/ vous trouvez en face de vous euh un :: magasin de vêtement et au milieu y'a des escaliers / et une cafète, - juste à côté vous traversez les escaliers, / vous traversez encore y 'a une ruelle ».

Enregistrement 03 : (I) (H) : vous allez prendre le chemin :: tout droit / prendre la première à gauche / vous allez tomber sur une salle des fête / collée à une maison de jeune ..., **(I) (H) :** vous allez continuer tout droit / vous allez tomber sur euh :

Enregistrement 07 : (I) (H) : et juste tu tournes aussi euh :: à gauches / tu vas tout droit et tu trouves un autre virage et tu tournes à gauche / et tu trouves la justice sûr à côté (4)=

A travers ces énoncés, nous remarquons dans l'enregistrement 02 que l'énoncé descriptif est toujours accompagné d'un effacement énonciatif c'est-à-dire que l'auteur de l'itinéraire ne prend pas de position. Il met une distance par rapport à ses propos.

Nous constatons la même thématique avec les instructions, elles sont accompagnées d'un effacement énonciatif (absence de déictique personnel « **je** » qui renvoie à l'informateur). Exemple des enregistrements 1, 2, 6, etc., où les instructions sont formées avec « **vous + verbe** » d'une manière explicite.

Nous notons également la présence du pronom personnel indéfini « **on** ». C'est un déictique et non pas un datif éthique car il inclut un ensemble d'énonciateurs. Dans les extraits ci-dessous, l'informateur inclut le demandeur dans son énoncé par le biais du pronom personnel indéfini « **on** ». Nous pouvons déduire par cela qu'il s'agit d'un déictique personnel.

Enregistrement 02 : (I) (F) : oui évidemment, euh / là **on** se trouve justement euh en face de ::

Enregistrement 03 : (I) (H) : bein là / **on** se trouve devant : l'hôpital d'Akbou

...

Enregistrement 05 : (I) (F) : vous voyez là / **on** est dans le rond-point

Dans un échange conversationnel, nous pouvons trouver la personnalisation lorsque le passant n'a pas de connaissance des lieux. Il éprouve des difficultés c'est pour cela qu'il passe à la personnalisation, aux embrayeurs de la première personne exemples :

Enregistrement 06 : (I) (F) : donc, c'est vers 100 mètres à peu près / **je** pense y'a une petite intersection et vous la prenez vers la droite /

Enregistrement 04 : (I) (F) : et euh y'a des escaliers / **j'**espère que **je** vous dis bien tout ça

A travers ces deux enregistrements (6,4), nous constatons que l'informateur est présent, il s'implique dans l'échange car il est en difficulté. Il passe à la personnalisation pour donner son point de vue et pour exprimer clairement sa subjectivité. Comme dans l'enregistrement 06, l'enquête utilise le verbe d'opinion « **penser** » et le déictique personnel « **je** ». Dans le l'audio 04, il s'implique car nous supposons qu'il ne connaît pas bien le lieu : « / **j'**espère que **je** vous dis bien tout ça ».

La majorité des enregistrements sont des énoncés ancrés car l'énonciateur est présent, il s'inclut dans la situation d'énonciation. Ce qui nous fait dire cela est la présence des déictique qui renvoient aux acteurs de l'énonciation : je, vous, tu, me, votre, m', etc., et aussi la présence des déictiques spatiaux : à gauche, à côté, tout droit, etc.

4.2. Les déictiques spatiaux

Comme les déictiques personnels, les déictiques spatiaux sont également dominants dans l'indication d'itinéraire, ils sont souvent combinés d'un geste de monstration. Dans notre corpus nous avons les démonstratifs.

4.2.1. Les déterminants

Nous constatons dans les extraits ci-dessous que les déterminants « **cet, ce, ces...là, ce...là, ces, cette** » sont des déictiques qui servent à montrer la route à suivre au demandeur. C'est des outils qui permettent d'orienter le chercheur de l'itinéraire à

trouver facilement son chemin. Ils aident l'informateur à donner plus de précisions sur le parcours.

Les démonstratifs utilisés dans notre corpus renvoient directement à l'objectif ou à la cible à atteindre (lieu), ils servent à attirer l'attention du demandeur sur ce qui entoure l'environnement urbain :

Enregistrement 01 : (I) (F) : vous prenez **ce** chemin/, vous trouvez un primaire : et en face de **ce** primaire.

Enregistrement 07 : (I) (H) : une fois :: terminez **cette** route.

Enregistrement 08 : (I) (F) : apercevoir le primaire Ifiss Laarbi bein la justice se trouve exactement en face de **ce** primaire-là.

Enregistrement 09 : (I) (H) : vous descendez **cet** escalier bein Debbih Cherif il est juste à votre droite. (4)=

Enregistrement 10 : (I) (F) : il suffit juste de traverser ce rond-point-là /, vous allez tout droit de ce chemin, /. **(I) (F) :** Vous marchez **ces** escaliers, et juste au milieu de ces marches, === il y 'a un cyber café et une boulangerie et juste en terminant ces marches-là, /.

4.2.2. Les adverbiaux

Enregistrement 01 : (I) (f) : là on est juste **en face de** l'hôpital, vous prenez **ce** chemin/ **tout droit**/ et vous tournez sur **votre gauche**, / vous trouvez si vous connaissez bien euh:: le docteur, le médecin ::Boubechir/ et vous tournez **à gauche**, vous trouvez **en face de** vous une salle des fêtes, une maison de jeune/ et c'est la sans doute. Vous continuez **tout droit**/ vous trouvez un primaire : et **en face de ce** primaire, vous trouverez la justice voilà. (4)=

Enregistrement 02 : (I) (F) : / là on se trouve justement euh **en face de** :: d'un lycée qui s'appelle lycée Hafsa.../ et une cafète, -juste **à côté** vous traversez les escaliers, / vous marchez **tout droit tout droit**, /là vous retrouvez hein.

Enregistrement 03 : (I) (H) : bein là / on se trouve **devant** : l'hôpital d'Akbou ...

Enregistrement 04 : (I) (F) : c'est **tout droit** c'est une montée : à pied,

Enregistrement 05 : (I) (F) : vous voyez **là** / on est dans le rond-point // justement vous tournez **à gauche** vous partez **tout droit** /, y'a un café - **à côté** // vous

descendez les escaliers/vous tournez un peu sur **la droite** et le lycée, il est **en face de** vous. (3)=

Nous constatons à travers ces extraits que les déictiques spatiaux sont fréquents dans la communication d'itinéraire. Nous remarquons également que la deixis en « **là**, », « **là de clôture** » et son ensemble de composés « **ce** primaire **là**, **ces** marches **là**, **ce** rond-point **là** » sont fréquents dans l'orientation déictique.

La deixis en « **là** » exprime la co-orientation, elle permet d'identifier ce qui se trouve dans l'espace urbain. Contrairement à son opposée qui est le déictique « **ici** » est quasiment absent dans notre corpus.

A noter que les déictiques « **à gauche, vers, en face de, tout droit, avant, prés, à droite, à coté, votre gauche, au milieu, la droite, votre droite** » permettent de relier l'informateur et le demandeur dans leur échange. C'est-à-dire qu'ils relient la position des deux acteurs et leur présence dans le contexte réel d'énonciation. Nous constatons que l'informateur lorsqu'il emploie ces déictiques, il essaye de projeter le demandeur vers la cible par rapport à la position du demandeur exemples : **audio 05 : (I) (F) : « justement vous tournez à gauche vous partez tout droit », audio 01 : (I) (F) : « vous prenez ce chemin/ tout droit/ et vous tournez sur votre gauche ».**

5. La modalité et modalisation

5.1. Types et formes de phrases

Dans l'indication d'itinéraire, nous parlons d'échange entre locuteurs, nous trouvons plusieurs types de phrases que ces derniers utilisent. Dans notre corpus, nous avons :

5.1.1. Phrases déclaratives

Enregistrement 01 : vous prenez ce chemin/ tout droit/ et vous tournez sur votre gauche, / vous trouvez si vous connaissez bien euh:: le docteur, le médecin ::Boubechir/ et vous tournez à gauche, vous descendez// vous trouvez en face de vous une salle des fêtes, une maison de jeune/ et c'est la sans doute. Vous continuez tout droit/ vous trouvez un primaire : et en face de ce primaire, vous trouverez la justice voilà. (4)=

Enregistrement 02 : vous marchez, vous tournez ce rond-point vous marchez tout droit tout droit, /là vous retrouvez hein / une petite bibliothèque et un kiosque, /

vous traversez/ vous trouvez en face de vous euh un :: magasin de vêtement et au milieu y'a des escaliers / et une cafête, -juste à côté vous traversez les escaliers, / vous traversez encore y 'a une ruelle / vous la traversez et vous vous retrouvez en face d'un panneau écrit Debbih Cherif voilà. (3)=

Enregistrement 03 : (I) (H) : vous allez prendre le chemin :: tout droit / prendre la première à gauche / vous allez tomber sur une salle des fête / collée à une maison de jeune. **(I) (H) :** vous allez continuer tout droit / vous allez tomber sur euh : une assurance et vous continuez / et vous allez tomber sur une école primaire / et juste en face se trouve la justice (3)=

Nous remarquons dans notre corpus la prédominance de la phrase déclarative car l'informateur donne des informations sur ce qui entourent l'environnement urbain. Il oriente et donne des affirmations au demandeur.

5.1.2. Phrases interrogatives

Enregistrement 06 : (I) (F) : l'itinéraire est à pied / ?

Enregistrement 10: (I) (F): euh Debbih Cherif /?

Dans notre corpus nous avons remarqué que les phrases interrogatives ne sont pas fréquentes. Dans les enregistrements 06 et 10, l'informateur utilise l'interrogation pour interroger le demandeur sur le lieu qu'il va parcourir.

5.1.3. Phrases exclamatives

Enregistrement 02: (I) (F): bonjour!

Enregistrement 05 : (I) (F) : de rien : je pense que vous allez vous en sortir au revoir !

Enregistrement 06 : (I) (F) : oui bien évidemment / !

Nous constatons que la phrase exclamative est rarement exprimée dans l'indication d'itinéraire. Dans l'enregistrement 02, 05, 06, nous remarquons que l'exclamation implique l'informateur dans son énoncé, il y'a un contact direct entre les deux locuteurs. **Enregistrement 05 : (I) (F) :** de rien : je pense que vous allez vous en sortir au revoir !

5.2. La modalisation dans les itinéraires piétons

5.2.1. Les adverbes

Enregistrement 01 : (I) (f) : oui bien sûr

Enregistrement 02 : (I) (F) : oui évidemment, euh / là on se trouve justement
euh en face de

Enregistrement 04 : (I) (F) : / qui donne :: euh directement vers une localité
/.../ j'espère que je vous dis **bien tout** ça (rire).

Enregistrement 06 : (I) (F) : vous allez trouver la justice sûrement.

Enregistrement 08 : (I) (F) : apercevoir le primaire Ifiss Laarbi bein la justice
se trouve **exactement** en face de ce primaire-là. (4)=

Nous constatons que les informateurs recourent aux adverbes pour exprimer leur subjectivité, ils ont utilisé des adverbes d'opinions pour exprimer une certitude et une affirmation comme : « *bien sûr* », « *sûrement* ». Nous avons également les adverbes de circonstances pour exprimer la quantité « *tout, beaucoup* », de manière : « *bien, exactement, évidemment, justement, directement* ». Ils ont utilisé des locutions adverbiales « *sans aucun doute* », nous avons également la présence des adverbes de lieux comme : « *en face de, ce...là, droit, vers, votre gauche, votre droite, avant, à côté...etc.* ».

5.2.2. Les adjectifs

Enregistrement 02 : (I) (F) : /là vous retrouvez hein / une petite bibliothèque.

Enregistrement 03 : (I) (H) : vous allez tomber sur une salle des fêtes / collée
à une maison de jeune ...

Enregistrement 08 : (I) (F) : bein la rue de la justice / c'est un peu compliqué
mais bon bref.

Enregistrement 06 : (I) (F) : donc, c'est vers 100 mètres à peu près / et vous
traversez :: une autre **petite** intersection : c'est juste une piétonnière.

Nous constatons également l'usage des adjectifs dans les énoncés ci-dessus, ils nous renseignent sur les pensées des informateurs et leur avis des lieux. Nous avons l'adjectif épithète « *petite* » ; il qualifie les mots « *bibliothèque et intersection* », nous avons l'attribue de sujet « *compliqué* » et l'adjectif cardinal « *100* » pour donner une distance de lieu de départ au lieu d'arriver.

5.2.3. Les verbes

Dans notre corpus, nous trouvons des verbes de mouvements, de déplacements et d'orientations. Ces derniers, nous les trouvons beaucoup plus dans l'itinéraire séquentiel. Nous avons tout d'abord :

a. Les temps verbaux

Dans la communication d'itinéraire, l'informateur élabore une carte mentale dans laquelle nous trouvons des descriptions et des instructions d'un itinéraire en particulier. Lors de son indication, ce dernier utilise des temps verbaux qui se rapprochent au temps de son indication ou bien de son énonciation. L'informateur utilise :

- **Le présent de l'indicatif**

Enregistrement 01 : (I) (f) : oui bien sûr/, je vous en prie ! Euh// là on est juste en face de l'hôpital, vous prenez ce chemin/ tout droit/ et vous tournez sur votre gauche, / vous trouvez si vous connaissez bien euh:: le docteur, le médecin ::Boubechir/ et vous tournez à gauche, vous descendez// vous trouvez en face de vous une salle des fêtes, une maison de jeune/ et c'est la sans doute. Vous continuez tout droit/ vous trouvez un primaire :

Enregistrement 02 : (E) (F) : ///s'il vous plait mademoiselle /, **(I) (f) :** et là vous :::vous marchez, vous tournez ce rond-point vous marchez tout droit tout droit, /là vous retrouvez hein / une petite bibliothèque et un kiosque, / vous traversez/ vous trouvez en face de vous euh un :: magasin de vêtement et au milieu y'a des escaliers / et une cafète, -juste à côté vous traversez les escaliers, / vous traversez encore y 'a une ruelle / vous la traversez et vous vous retrouvez en face d'un panneau écrit Debbih Cherif voilà. (3)=

Enregistrement 10 : (I) (F) : oui oui je connais / euh vous voyez la librairie en face ..., **(I) (F) :** il suffit juste de traverser ce rond-point-là / vous allez tout droit de ce chemin, qui est en face, tout droit tout droit et vous allez trouver :: euh des magasins pour : homme. Ainsi vous allez trouver euh une cafétéria, / juste au milieu il y'a des escaliers /. Vous marchez ces escaliers.

Dans les exemples ci-dessus, nous remarquons que dans la globalité des interactions qui se trouvent dans notre corpus sont au présent de l'indicatif. Dans l'indication d'itinéraire, nous avons les instructions qui donnent un trajet sous-forme de verbes d'actions. Ces derniers sont indiqués au présent de l'indicatif, c'est ce que nous trouvons dans notre corpus. Exemple de l'enregistrement 05 : « **(I) (F)** : *justement vous tournez à gauche vous partez tout droit /// ... // vous descendez les escaliers/vous tournez un peu sur la droite et le lycée* ».

Nous notons également que les énoncés descriptifs sont au présent, ils viennent au milieu de l'indication. Ils servent à décrire les objets qui apparaissent dans l'espace urbain dans l'instant présent. Exemples : enregistrement 07 : « **(E) (H)** : *une fois :: terminez cette route tu vas trouver un kiosque Maatoub Lounes : et tu tournes juste à gauche / tu trouves un virage / et juste à côté il en a :: des magasins et des restaurants / et des alimentations générales /* ». enregistrement03 : « **(I) (H)** : *vous allez tomber sur euh : une assurance et vous continuez / et vous allez tomber sur une école primaire / et juste en face se trouve la justice (3)* ».

Nous constatons que le présent de l'indicatif construit les étapes de l'itinéraire au moment où l'énonciateur parle. C'est le présent de la vérité générale, il s'agit de temps le plus dominant. C'est un moyen qui permet d'orienter l'autre au moment de l'indication d'itinéraire que l'informateur effectue Lors de l'orientation générale.

• Le futur simple

Enregistrement 01 : vous trouvez un primaire : et en face de ce primaire, vous trouverez la justice voilà. (4)=

Nous notons que le futur simple n'est pas fréquent dans notre corpus. Dans l'exemple ci-dessus, l'informateur a employé ce temps dans le but de mettre fin à l'interaction. Il a donné des instructions qui sont suffisantes. Il est satisfait de ce qu'il a donné c'est pour cette raison qu'il abandonne le présent pour passer au futur simple afin de clôturer l'échange.

b. Les modes verbaux

- **L'infinitif**

Dans notre corpus nous avons plusieurs verbes qui ne sont pas conjugués, ils sont à l'infinitif, ces verbes sont : (savoir, prendre, tomber, continuer, accéder, indiquer, sortir, renseigner, trouver, terminer, orienter, apercevoir, traverser).

Audio 03 : (I) (H) : vous allez **prendre** le chemin :: tout droit / **prendre** la première à gauche / vous allez **tomber** sur une salle des fête / collée à une maison de jeune ...

Audio 04 : (I) (F) : bonjour, alors pour **accéder** toujours à pieds vers le lycée Debbih Cherif / en partant du lycée Hafsa ...

Audio 07 : (I) (H) : je pense que vous allez **trouver** des personnes qui vont vous **orienter** sûrement.

Conclusion

Comme nous l'avons précisé au départ, notre sujet de recherche s'inscrit dans une approche pragmatique. Après avoir fini l'analyse de notre corpus qui est composé de dix enregistrements.

En premier, nous avons remarqué qu'il existe plusieurs moyens qui servent de stratégies dans la communication d'itinéraire et dans une interaction verbale tels que : les place modulaires, les places institutionnelles, les places discursive, etc.

En second lieu, nous avons constaté également que l'analyse des déictiques et de la modalisation joue un rôle important dans l'indication d'un itinéraire. Ce sont des outils qui aident l'informateur à élaborer des descriptions et des indications sur le trajet.

Conclusion générale

Dans le présent travail, nous avons mené une étude sur les itinéraires piétons. Notre projet de recherche s'intitule « étude des marques énonciatives en tant que stratégie discursive dans l'indication des itinéraires piétons de la ville d'Akbou » que nous avons situé dans une approche pragmatique.

Ce travail est scindé en deux chapitres. En premier lieu, nous avons le chapitre théorique qui s'intitule « l'itinéraire piéton : théorie et méthodologie » dans lequel nous avons défini tous les concepts qui ont un rapport avec notre champ de recherche à savoir : l'itinéraire piéton, la communication et l'indication d'itinéraires, l'espace, l'énonciation, les déictiques, la modalisation, présenter la région d'Akbou, et la carte mentale.

Dans un second lieu, nous avons le chapitre analytique intitulé « étude énonciative des itinéraires piéton à Akbou » dans lequel nous avons effectué une analyse de la demande et la mise en scène des locuteurs de l'itinéraire, des déictiques et de la modalisation.

Notre objectif tout au long de cette recherche consiste à comprendre comment une marque énonciative peut faire objet d'une stratégie discursive dans l'indication des itinéraires piétons.

Nous avons déduit que la communication d'itinéraire possède plusieurs stratégies que les sujets mettent en place lorsqu'ils échangent entre eux. Nous les trouvons dans l'ouverture et la clôture du programme discursif (les places modulaires, discursives, les énoncés procéduraux, etc.).

Dans notre introduction générale, nous avons proposé une problématique principale et deux questions secondaires. A la fin de l'analyse de notre corpus, nous sommes arrivés aux résultats suivants :

En guise d'hypothèse, nous avons supposé que les différentes stratégies qu'un habitant d'Akbou utilise pour indiquer un itinéraire sont les déictiques, les démonstratifs, les adverbes et les adjectifs de lieu. Nous pouvons la confirmer car nous avons pu observer que les stratégies que nous avons citées au dessus sont des moyens qui permettent d'indiquer un chemin à un habitant dans la vie de tous les jours.

En ce qui concerne la deuxième hypothèse, nous avons pu comprendre que l'informateur recourt aux marques énonciatives pour orienter le demandeur dans son

Conclusion générale

parcours. Nous pouvons donc confirmer que les stratégies discursives jouent un rôle important dans l'indication d'un itinéraire. Quant à la dernière hypothèse, nous pouvons affirmer que les habitants d'Akbou se réfèrent à leur mémoire dans leur espace immédiat pour indiquer un chemin. L'informateur donne des instructions et des descriptions sous-forme de cartes. C'est ce que les chercheurs appellent la carte mentale.

La finalité de ce travail de recherche consiste à dire qu'au delà des déictiques qui servent à montrer la route au demandeur, la carte mentale est d'une importance capitale dans l'indication d'un itinéraire et est non négligeable. Elle est subjective car elle est propre à chaque individu.

Nous espérons que ce travail contribuera à l'élaboration de futurs travaux portés sur les itinéraires piétons qui placeront l'étude de la gestualité, que nous n'avons pas eu le temps d'aborder, au centre de la recherche.

Bibliographie

Ouvrages

- BRACOPS, Martine, *Introduction à la pragmatique. Les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*, Belgique, édition Université Rue des Minimes 39, B-1000 Bruxelles, 2006.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *L'énonciation, de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 2006.
- MAINGUENEAU, Dominique, *Linguistique pour le texte littéraire*, Paris, Armand Colin, 2005.
- MAINGUENEAU, Dominique, *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette, 2004.
- MAINGUENEAU, Dominique, *Discours et analyse du discours*, Paris, Armand Colin, 2014.
- *Parcours dans la ville, description d'itinéraire piétons*, Jeanne-Marie Barberis et Maria Catrine Manes Gallo dir., Paris, L'Harmattan, 2007.

Thèses et mémoires

- ADRAR, Sabrina et AIT ELDJOUDI Souad, *Etude pragmatique de la subjectivité dans le discours de la presse écrite algérienne d'expression française, cas de la chronique « Point zéro » et « Pousse avec eux ! »*, mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en Français langue étrangère, université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2016.
- AIT MOULOUD, Lwiza, *Créativité langagière et contact de langues : Le cas du langage SMS chez les jeunes tizi-ouzéens*, mémoire de magistère-école-doctorale-, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2011.
- AVANZI, Mathieu, *L'indication d'itinéraire en Français parlé. Approche cognitive et pragma-syntaxique*, mémoire, université Stendhal-Grenoble III, 2004.
- GUELLAL, Abdelkadir, *L'adjectif subjectif : procédés d'objectivation dans la présentation des journaux télévisés français*, mémoire de magistère –école doctorale-, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2014.

- HALOUANE, Tanina, *Surnoms sur facebook : créativité et appropriation*, mémoire de magistère, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2015.
- SAIDANE, Siham, *L'analyse du discours de la presse écrite algérienne (interview)*, université Abderrahmane Mira Bejaia, 2014.
- TOUSSAINT, Mailys, *Jean-Yves Petiteau et l'expérience des itinéraires : itinéraires de dockers à Nantes, entre récits personnels et ambiance partagée*, mémoire de master 02ème année, université Pierre Mendès France-institut d'urbanisme de Grenoble, 2014.

Article ou chapitre d'un ouvrage collectif

- VION, Robert, « La mise en scène interlocutive de la description d'itinéraires piétons », in *Parcours dans la ville, description d'itinéraires piétons*, Paris, L'Harmattan, 2007, p.129-146.
- BARBERIS, Jeanne-Marie, « Les temps verbaux dans l'indication d'itinéraire : cognition située et actualisation », in *parcours dans la ville, description d'itinéraires piétons*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 241-260.

Articles

- BARTHES, Roland, « Sémiotique et urbanisme » in (1993) *Roland Barthes, œuvre complètes*, t. II, 438-439, p. 1967.

Articles dans une revue

- BARBERIS, Jeanne-Marie, « La dynamique de la référence spatiale. Elaborer des cartes cognitives en langue parlée », *Modèles linguistique*, volume. 30/tome XV/fax, 1994, p. 1-15.
- BARBERIS, Jeanne-Marie, « Enoncer le chemin, et l'inscrire dans l'espace. Les description d'itinéraires piétons », *Praxiling*, UMR 5267, CNRS et Montpellier 3, p. 1-12.
- BARBERIS, Jeanne-Marie, « La ville et ses composantes : l'émergence des catégories en interaction orale », *Praxiling-ICAR*, UMR 5191 CNRS, Montpellier III, 2005, p.1-25.

- BARBERIS, Jeanne-Marie, « Les déictiques spatiaux dans la narration romanesque : cotexte, contexte et empathie », *Praxiling*, UMR 5267, CNRS et Montpellier 3, 2008, p. 1-09.

Dictionnaires

- CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002.
- DUBOIS, Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christiane, MARCELLESI Jean-Baptiste et Mével Jean-Pierre, *Grand dictionnaire linguistique et Sciences du langage*, Paris, Larousse, 2007.
- Le petit Larousse, Dictionnaire encyclopédique, Paris, Larousse, 1994.

Sources électroniques

- BÜYÜKGÜZEL, Safinaz, « Modalité et subjectivité : regard et positionnement du locuteur ». Synergie Turquie n° 4 université Hacettepe (Ankara)-2011- disponible sur <https://gerflint.fr/Base/Turquie4/buyukguzel.pdf>
- Disponible sur le site : <http://unt.unice.fr/uoh/espace-publics-places/approfondissement-theorique-la-perception-du-paysage-urbain-selon-Kevin-Lynch/>. Consulté le 28/03/19.
- Disponible sur le site : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/carte-mentale>. Consulté le 26/02/19.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	07
Chapitre01 « l'itinéraire piéton : théorie et méthodologie ».....	12
Introduction.....	12
I. L'itinéraire piéton.....	12
1. L'itinéraire.....	12
1.1. L'indication d'itinéraire.....	13
a. L'itinéraire séquentiel (la séquence descriptive).....	14
1.2. La communication d'itinéraire.....	14
a. L'indication générale (une orientation vers la cible).....	15
2. L'espace et la carte mentale.....	15
2.1. L'espace.....	15
2.2. La carte mentale.....	16
3. Que peut-on dire sur Akbou.....	17
4. La théorie de Robert Vion.....	18
a. Les places institutionnelles.....	18
b. Les places subjectives.....	19
c. Les places modulaires.....	19
d. Les places énonciatives.....	20
e. Les places discursives	20
• Les énoncés procéduraux.....	20
• Les énoncés descriptifs et programme discursifs.....	20
• La mise en place d'un programme discursif.....	21
Une localisation générale	21
La recherche en mémoire	21
4.1. Les énoncés succédant au programme discursif.....	22
• Reformulation conclusives et résumés.....	22
• Commentaires et encouragements.....	22
• La clôture de l'interaction.....	22
II. L'approche pragmatique.....	22
I. L'énonciation.....	23
1. L'énonciation vs l'énoncé.....	23

Table des matières

2. La typologie des déictiques.....	24
2.1. Les déictiques personnels.....	25
2.2. Les déictiques spatiaux.....	26
2.3. Les déictiques temporels.....	26
3. Modalité et modalisation.....	27
3.1. Les types de phrases.....	29
3.1.1. Déclaratives « modalité assertives ».....	29
3.1.2. Interrogatives.....	29
3.1.3. Impératives « injonctif ».....	29
3.1.4. Exclamatives.....	29
Conclusion.....	29
Chapitre 02 « étude énonciative des itinéraires piétons à Akbou ».....	32
Introduction.....	32
1. Description de la communication d'itinéraire.....	32
1.1. Théorie et méthodologie d'analyse des itinéraires piétons.....	32
1.2. La grille d'analyse.....	33
1.3. Description du corpus.....	34
1.4. Passant, demandeur du trajet.....	34
1.5. La transcription du corpus.....	36
a. Convention de transcription.....	36
2. Analyse du corpus.....	36
2.1. La mise en scène des interlocuteurs dans l'espace lors de l'indication d'itinéraire piéton.....	36
2.2. Les places modulaires.....	37
a. L'indication d'itinéraire.....	37
2.3. Les places discursives	39
2.3.1. Les énoncés procéduraux.....	39
2.3.2. Les énoncés descriptifs.....	42
2.3.3. Un programme discursif.....	43
2.3.4. La mise en place d'un programme discursif.....	44
a. La recherche en mémoire.....	45

Table des matières

Marquée une pause pleine.....	45
Commentaires+ modalisateurs.....	46
2.3.5. Les énoncés succédant au programme discursif.....	46
• Commentaires et encouragements.....	46
• Clôture de l'interaction.....	47
2.4. Les places énonciatives de l'informateur.....	48
2.4.1. Dans la structure d'interpellation.....	48
3. L'analyse de l'indication générale dans l'itinéraire.....	49
3.1. Les difficultés	49
3.2. Le zonage.....	49
3.3. La distance.....	50
3.4. L'orientation générale.....	50
4. Les déictiques dans l'itinéraire	51
4.1. Les déictiques personnels.....	52
4.2. Les déictiques spatiaux.....	54
4.2.1. Les déterminants.....	54
4.2.2. Les adverbiaux.....	55
5. La modalité et modalisation.....	56
5.1. Types et formes de phrases	56
5.1.1. Les phrases déclaratives	56
5.1.2. Les phrases interrogatives	57
5.1.3. Les phrases exclamatives.....	57
5.2. La modalisation dans l'itinéraire piéton.....	58
5.2.1. Les adverbes.....	58
5.2.2. Les adjectifs.....	58
5.2.3. Les verbes.....	59
a. Les temps verbaux.....	59
• Le présent de l'indicatif.....	59
• Le futur simple.....	60
b. Les modes verbaux.....	61
• L'infinifit.....	61

Table des matières

Conclusion	61
Conclusion générale.....	63
Bibliographies.....	66
Annexe.....	75

Annexe

Corpus

Enregistrement 01

(E) (F) : bonjour mademoiselle ! S'il vous plaît euh / j'aimerais savoir où se trouve la justice s'il vous plaît ?

(I) (f) : oui bien sûr /, je vous en prie ! Euh // là on est juste en face de l'hôpital, vous prenez ce chemin/ tout droit/ et vous tournez sur votre gauche, / vous trouvez si vous connaissez bien euh :: le docteur, le médecin :: Boubechir / et vous tournez à gauche, vous descendez // vous trouvez en face de vous une salle des fêtes, une maison de jeune / et c'est la sans doute. Vous continuez tout droit / vous trouvez un primaire : et en face de ce primaire, vous trouverez la justice voilà. (4) =

(E) (F) : d'accord ! Merci beaucoup.

Enregistrement 02

(E) (F) : /// s'il vous plaît mademoiselle / Pardon bonjour !

(I) (F) : bonjour !

(E) (F) : euh / j'aimerais savoir où se trouve le lycée Debbih Cherif si vous connaissez ?

(I) (F) : oui évidemment, euh / là on se trouve justement euh en face de :: d'un lycée qui s'appelle lycée Hafsa ...

(E) (F) : d'accord / !

(I) (f) : et là vous ::vous marchez, vous tournez ce rond-point vous marchez tout droit tout droit, / là vous retrouvez hein / une petite bibliothèque et un kiosque, / vous traversez / vous trouvez en face de vous euh un :: magasin de vêtement et au milieu y'a des escaliers / et une cafète, - juste à côté vous traversez les escaliers, / vous traversez encore y 'a une ruelle / vous la traversez et vous vous retrouvez en face d'un panneau écrit Debbih Cherif voilà. (3)=

(E) (F) : ok, d'accord merci Madame !

Enregistrement 03

(E) (F) : euh : excusez-moi monsieur euh / ...

(I) (H) : bonjour !

(E) (F) : bonjour/ j'aimerais savoir où se trouve la justice d'akbou / ?

(I) (H) : bein là / on se trouve devant : l'hôpital d'Akbou ...

(E) (F) : oui /

(I) (H) : vous allez prendre le chemin :: tout droit / prendre la première à gauche / vous allez tomber sur une salle des fêtes / collée à une maison de jeune ...

(E) (F) : d'accord / !

(I) (H) : vous allez continuer tout droit / vous allez tomber sur euh : une assurance et vous continuez / et vous allez tomber sur une école primaire / et juste en face se trouve la justice (3)=

(E) (F) : ok, d'accord / monsieur merci beaucoup

(I) (H) : voilà merci.

Enregistrement 04

(E) (F) : bonjour ! J'aimerais savoir où se trouve le lycée Debbih Cherif si vous connaissez ?

(I) (F) : bonjour, alors pour accéder toujours à pieds vers le lycée Debbih Cherif / en partant du lycée Hafsa ...

(E) (F) : oui /

(I) (F) : c'est tout droit c'est une montée : à pied et il y a une intersection / qui donne :: euh directement vers une localité / qui s'appelle euh : El Quariya ...

(E) (F) : d'accord / !

(I) (F) : et euh y'a des escaliers / j'espère que je vous dis bien tout ça (rire) y'a des escaliers vous empruntez les escaliers et vous êtes sur le lycée Debbih Cherif. (3) =

(E) (F) : d'accord merci Madame /.

(I) (F) : j'espère : que je vous ai bien aidé / merci bonne journée.

Enregistrement 05

(E) (F) : bonjour Madame +++

(I) (F) : oui bonjour / !

(E) (F) : s'il vous plaît / vous pouvez m'indiquer le : lycée Debbih Cherif ?

(I) (F) : oui / !

(I) (F) : vous voyez là / on est dans le rond-point // justement vous tournez à gauche vous partez tout droit /// vous trouvez un magasin y'a un café - à côté // vous

descendez les escaliers / vous tournez un peu sur la droite et le lycée, il est en face de vous. (3)=

(E) (F) : d'accord merci

(I) (F) : de rien : je pense que vous allez vous en sortir au revoir !

Enregistrement 06

(E) (F) : bonjour Madame ! / est-ce-que vous pouvez me renseigner s'il vous plaît / ?

(I) (F) : oui bien évidemment / !

(E) (F) : j'aimerais savoir où se trouve le lycée Debbih Cherif ?

(I) (F) : bein :: oui en démarrant de l'hôpital vous trouvez un arrêt de bus / c'est tout droit ...

(E) (F) : d'accord !

(I) (F) : l'itinéraire est à pied / ?

(E) (F) : oui à pied !

(I) (F) : donc, c'est vers 100 mètres à peu près / je pense y'a une petite intersection et vous la prenez vers la droite / c'est tout droit / et vous traversez :: une autre petite intersection : c'est juste une piétonnière / sur votre droite toujours / vous allez trouver la justice sûrement /

(E) (F) : d'accord Madame merci /.

(I) (F) : je pense que vous allez trouver sans aucun doute. (3)=

Enregistrement 07

(E) (F) : +++ bonjour / ! Monsieur s'il vous plaît je voudrais savoir où se trouve la place de la justice ?

(I) (H) : Hum +++ bonjour / ! Oui euh / la rue de la justice se trouve :: juste à côté tu vois la route : où se trouve les urgences ...

(E) (F) : oui /

(E) (H) : une fois :: terminez cette route tu vas trouver un kiosque Maatoub Lounes : et tu tournes juste à gauche / tu trouves un virage / et juste à côté il en a :: des magasins et des restaurants / et des alimentations générales / et juste tu tournes aussi euh :: à gauches / tu vas tout droit et tu trouves un autre virage et tu tournes à gauche / et tu trouves la justice sûr à côté (4)=

(E) (H) : d'accord merci /.

(I) (H) : je pense que vous allez trouver des personnes qui vont vous orienter sûrement.

Enregistrement 08

(E) (F) : bonjour ! S'il vous plaît j'aimerais savoir où se trouve le palais de la justice d'Akbou ?

(I) (F) : bein la rue de la justice / c'est un peu compliqué mais bon bref // bein vous êtes dans le rond-point / vous traversez la route / vous trouvez la librairie : Mouhamed Haroune vous continuez tout droit ...

(E) (F) : d'accord !

(I) (F) : avant le virage y'a un kiosque Maatoub Lounes // vous tournez à droite bein ::: vous continuez tout droit le chemin / à votre gauche vous allez :: apercevoir le primaire Ifiss Laarbi bein la justice se trouve exactement en face de ce primaire-là.
(4)=

(E) (F) : d'accord ! Merci.

Enregistrement 09

(E) (F) : bonjour monsieur /, vous pouvez m'indiquer où se trouve : le lycée Debbih Cherif ?

(I) (H) : oui bien sûr d'accord / bein vous vous trouvez dans le rond-point de Hefsa / vous traversez la route vous continuez le chemin tout droit / jusqu'à le virage et y'a un escalier à votre gauche / vous descendez cet escalier bein Debbih Cherif il est juste à votre droite. (4)=

(E) (F) : d'accord ! Merci.

Enregistrement 10

(E) (F): bonjour mademoiselle /!

(I) (F): bonjour! /

(E) (F) : s'il vous plaît je voudrais savoir où se trouve le lycée Debbih Cherif ? +++
Je ne sais pas où il se trouve, vous pouvez m'indiquer la route.

(I) (F): euh Debbih Cherif /?

(E) (F) : oui le lycée Debbih Cherif.

(I) (F) : oui oui je connais / euh vous voyez la librairie en face ...

(E) (F) : oui /

(I) (F) : il suffit juste de traverser ce rond-point-là / vous allez tout droit de ce chemin, qui est en face, tout droit tout droit et vous allez trouver :: euh des magasins pour : homme. Ainsi vous allez trouver euh une cafétéria, / juste au milieu il y'a des escaliers /. Vous marchez ces escaliers, et juste au milieu de ces marches, === il y 'a un cyber café et une boulangerie et juste en terminant ces marches-là, / vous allez trouver le lycée Debbih Cherif / et juste en face y a un primaire. (4)=

(E) (F) : merci ! C'est gentil de votre part.

Résumé

Notre projet de recherche intitulé « étude des marques énonciatives en tant que stratégie discursive dans l'indication des itinéraires piétons de la ville d'Akbou », s'inscrit dans une approche pragmatique. En s'inspirant de la méthode de Robert Vion et celle de Jeanne-Marie Barberis, nous avons analysé dix enregistrements qui portent sur l'indication des deux itinéraires piétons : « Lycée Debbih Cherif et le palais de la justice ».

L'objectif de notre recherche consiste à comprendre comment une marque énonciative peut faire objet d'une stratégie discursive dans l'indication d'un itinéraire.

Mots clés : itinéraire piéton, pragmatique, déictique, modalisation, carte mentale, communication et indication d'itinéraire.

Abstract

Our research project intitled « envelope brand studies as discursive strategy in the indication of Akbou city pedestrian routes » is part of pragmatic approach. Inspired from the method of Robert Vion and Jeanne-Marie Barberis, we analysed ten recordings on the indication of the two pedestrian routes.

The aim of our research is to understand how an enunciative mark can be the object of a discursive strategy in the indication of an itinerary

Key words: pedestrian route, pragmatics, deictic, modalization, mental map, communication and route directions.